

**ASSOCIATION DES AMIS  
DE  
SOURCES CHRÉTIENNES**

**BULLETIN**



**Association des Amis de Sources Chrétiennes  
22, rue Sala, 69002 Lyon  
Tél. 04 72 77 73 50  
contact@sourceschretiennes.net**

**AASC: <https://www.sourceschretiennes.net>  
Équipe: <https://sourceschretiennes.org>  
Éditions du Cerf: <https://www.editionsducerf.fr>  
Sources Chrétiennes Online: [www.brepolis.net](http://www.brepolis.net)**

**À paraître prochainement  
dans la collection Sources Chrétiennes**

 **SC 652**

ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Lettres*

 **SC 654**

CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Lettres festales, tome V*

 **SC 647**

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Les Degrés de l'Humilité et de l'Orgueil*

 **SC 639**

AMBROISE DE MILAN, *Lettres, tome V*

 **SC 650**

ORIGÈNE, *La Prière, tome I*

 **SC 651**

ORIGÈNE, *La Prière, tome II*

 **SC 648**

JEAN CHRYSOSTOME, *Panegyriques de martyrs, tome II*

 **SC 653**

JÉRÔME, *Contre Helvidius*



## LIMINAIRE

Chers amies et amis de Sources Chrétiennes,

Après dix ans de bons et loyaux services, notre Président, Nicolas Reveyron, a remis sa démission. À l'occasion de notre dernier Conseil d'Administration du 30 novembre, nous lui avons dit notre reconnaissance amicale pour son accompa-



gnement au fil des années à lui qui est spécialiste du « bâti » de ces belles églises, cathédrales et abbayes, et qui aime lire dans ces bâtiments l'histoire de leur construction à partir de l'agencement des matériaux. Or le bâti est une belle image biblique – le Christ comme pierre d'angle – cette pierre « qui a rassemblé en un et a réuni ceux qui étaient loin et ceux qui étaient près » comme le dit saint Irénée. Cet amour du bâti, nous pouvons l'appliquer à nos modestes briques, à savoir les volumes de Sources Chrétiennes qui d'année en année forment eux aussi un bâti

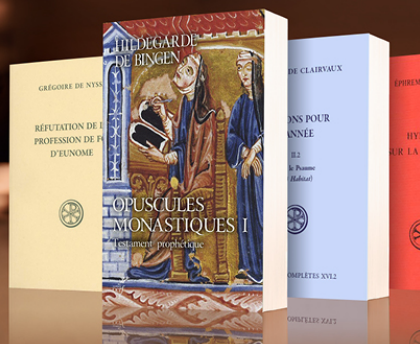
harmonieux, et chacun de ces volumes étant comme une pierre vivante, remplie de l'histoire d'une vie, celle du Père de l'Église qui l'a écrite, et des vies de ceux qui l'ont écouté et lu.

Ce Conseil d'administration a aussi été l'occasion d'élire l'un de ses membres comme nouveau président : Laurent Thirouin, époux de Marie-Odile Deverchère et père de trois enfants. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé, docteur, Laurent Thirouin est professeur émérite de littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle à l'Université Lumière Lyon 2. Il est également secrétaire de la classe des Lettres de l'Académie de Lyon. Il est l'auteur de divers travaux sur l'œuvre de Blaise Pascal (*Le Hasard et les règles. Le modèle du jeu dans la pensée de Pascal; Pensées sur la justice; Le Défaut de la méthode. Lecture des Pensées selon leur ordre*). Il a



Du 31 août 2024 au 31 janvier 2025  
**OFFRE EXCEPTIONNELLE  
SUR LA COLLECTION  
SOURCES CHRÉTIENNES**

**PROMOTION DE -50%**  
sur tous les volumes disponibles  
jusqu'au n°623 inclus



écrit également sur la vie intellectuelle dans le milieu de Port-Royal : l'œuvre morale de Pierre Nicole et la querelle du théâtre. Si vous voulez faire sa connaissance, regardez l'une des excellentes *Minutes de Port-Royal* qu'il a mises en ligne sur Youtube! Or, Port-Royal a joué un rôle essentiel à côté des mauristes – et aussi des jésuites! – pour la connaissance et la diffusion des Pères de l'Église, en particulier saint Augustin.

Nous sommes heureux qu'il ait accepté cette charge et nous lui présentons nos meilleurs vœux pour cette mission ainsi qu'à nos deux vice-présidents, Jean Agnès et Denis Rodarie, à notre trésorier, Michel Pitiot.

Dominique Gonnet, s.j., Secrétaire général de l'Association

2025

Avec les vœux  
des Sources Chrétiennes

Institut des Sources Chrétiennes, 22 rue Sala, F-69002 Lyon  
<https://sourceschretiennes.org>

## VIE DE L'ÉQUIPE

### Médaille du CNRS et départ en retraite de Bernard Meunier

Différents heureux événements ont marqué le départ à la retraite de Bernard Meunier : ancien élève de l'ENS (Ulm), agrégé de Lettres classiques, docteur de l'École Pratique des Hautes Études, docteur en théologie, Bernard est chargé de recherche au CNRS. Il fait partie depuis pas moins de 31 ans de l'équipe des Sources Chrétiennes, dont il a été le directeur pendant dix ans. Il a aussi enseigné durant 25 ans les Pères de l'Église à la Faculté de théologie de Lyon. Le 3 juillet dernier, à la suite de l'assemblée générale du laboratoire, Madalina Dana, directrice d'HiSoMA, lui a remis la médaille d'honneur du CNRS, attribuée par la délégation régionale Rhône-Auvergne du CNRS. Cette médaille récompense les agents qui ont travaillé au moins 15 ans pour l'organisme en contribuant de manière particulièrement remarquable à ses activités.



Une autre célébration a eu lieu le jeudi 19 septembre 2024 à Sources Chrétiennes. Voici le discours prononcé par Jean-Noël Guinot, le prédécesseur de Bernard comme Directeur de Sources Chrétiennes. Il sera suivi de la réponse de Bernard :

Cher Bernard,

Trente ans déjà de présence à « Sources Chrétiennes »! *Eheu fugaces labuntur anni!* Le voisinage de la Saône, et son cours d'une *incredibili lenitate*, près duquel s'est déroulée la plus grande partie de votre activité professionnelle, à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique d'abord, puis à l'Institut des SC, étaient trompeurs. Aussi l'annonce récente de votre départ prochain en retraite nous a-t-elle tirés de la torpeur où nous nous étions installés, en voulant croire à votre présence immuable. Aviez-vous vraiment l'âge requis, malgré vos années à l'École dont vous ne faisiez guère état? À vous voir, il était légitime d'en douter! Nous avons fini par penser que vous seriez toujours là pour prendre le téléphone, ouvrir la porte, dévaler les escaliers pour aller chercher un livre ou une référence à la bibliothèque, comme vous avez continué à le faire, après avoir assuré, pendant dix ans, la direction de l'équipe et de la Collection, avant de regagner simplement votre bureau, votre « place ordinaire », comme Booz son lit après une journée de moissons éprouvante. Vous, c'était pour reprendre

patiemment vos travaux sur Cyrille d'Alexandrie, dont parurent dernièrement, coup sur coup, les deux gros premiers volumes du *Commentaire sur S. Jean*, et poursuivre, dans le même temps, le travail de relecture de plusieurs manuscrits déposés à SC, dont l'achèvement a bénéficié de la sûreté de votre jugement critique et réclamé souvent de votre part un travail scientifique aussi important que discret. Je peux en témoigner.

De l'écoulement du temps qui semblait n'avoir pas de prise sur vous, j'ai pris brusquement conscience lors d'un récent passage à SC, dans la bibliothèque, où vous accompagniez deux jeunes personnes que je pris d'abord pour des visiteurs de passage, comme il en vient en été. Vous me les avez présentées : Carole et David, deux de vos quatre enfants ! La taille de David me donna tout à coup la mesure du temps : je me retrouvais transporté dans la salle de documentation du 29 de la rue du Plat, le matin du jour où vous nous annonciez sa naissance. Oui, trente ans ont passé, non pour David et ses sœurs, mais pour vous comme chercheur dans l'équipe SC, trente ans d'activité répartis en deux lieux si proches que le temps et l'espace pouvaient paraître immobiles.

Il est difficile de parler de Bernard, tant sa modestie est grande. Il y a chez lui une forme de pudeur qui lui interdit de parler de soi, un refus délibéré de se mettre en avant, de faire état de ses titres, à plus forte raison de s'afficher comme beaucoup de nos contemporains sur les réseaux sociaux. Faites l'expérience – je l'ai faite, il y a peu –, de chercher « Bernard Meunier » sur Google. Vous y trouverez plusieurs homonymes, dont un chimiste, membre lui aussi du CNRS, mais vous aurez du mal à y découvrir « notre Bernard » sans préciser la recherche avec les mots « Cyrille, théologie, christologie », ou sans aller sur le site d'HiSoMA/SC. On y apprend que votre édition du premier volume du *Commentaire sur S. Jean* de Cyrille (SC 600) s'est vue décerner le Prix Raymond Weil et que, dernièrement, le 3 juillet 2024, la Médaille d'honneur du CNRS vous a été remise, par la directrice de l'équipe HiSoMA, Mme Madalina Dana : une photo en fait foi. Je me permets d'exprimer le regret de ne pas en avoir été prévenu, mais n'en suis pas autrement surpris, connaissant votre modestie et votre discrétion.

Par tempérament, et peut-être aussi en raison de votre héritage lyonnais, mais plus profondément par choix de vie, je crois, vous n'affectionnez ni le paraître, ni la « représentation ». C'est peu dire que vous n'êtes jamais devenu « parisien », malgré vos années d'École et de catalogage de manuscrits grecs à la BNF, que vous n'avez jamais mis en avant vos titres, ni attaché d'importance à la hiérarchie universitaire. Vous n'avez pas davantage été de ceux qui courent les colloques, surtout s'ils ont lieu hors de France, et nous vous avons tous amicalement brocardé sur ce point, sans obtenir de vous un quelconque changement d'attitude. Le CNRS dut se féliciter de ne pas devoir financer beaucoup d'ordres de mission à votre nom, mais pourquoi ne pas le dire, il m'est plusieurs fois

arrivé de regretter sincèrement votre absence en certaines rencontres internationales, car vos interventions « en présentiel » auraient assurément procuré à « Sources Chrétiennes » un surcroît de rayonnement scientifique.

Vous avez préféré la stabilité. Je crois me souvenir qu'un des premiers manuscrits dont vous avez assuré la révision faisait partie de la série des *Apophtegmes des Pères du désert*, déposé à SC après la mort de son auteur (J.-C. Guy, 1927-1986). C'est peut-être de ce côté qu'il faut chercher la clef de votre personnalité. Vous aviez pris alors l'habitude, grâce à l'envoi d'un courriel groupé, dès le matin, depuis votre étroite retraite – l'*oikiskos* ou *kellion* qui vous servait de bureau – de nous partager une sentence qui avait retenu votre attention et que vous proposiez, non sans humour, à la méditation générale. Il n'est pas vrai pourtant que vous viviez là en « reclus » après le café matinal, ni que vous fermiez votre porte aux visiteurs, mais vous ne quittiez cette retraite que pour aller donner vos cours à la Faculté de théologie ou vous rendre en bibliothèque. Quand l'équipe eut abandonné les locaux de la rue du Plat pour ceux de la rue Sala, vous avez généreusement accepté de m'admettre pour « compagnon » de cellule dans votre bureau de directeur, moins étroit que votre réduit antérieur, avec bien plus de spontanéité que les ascètes égyptiens ou syriens ceux qui désiraient partager leur genre de vie. Alexandrie et Antioche, si j'ose dire, s'y sont trouvées réunies de manière amicale et confiante : nul besoin d'avoir eu à négocier entre nous un Acte d'union ! *Que les cieux s'en réjouissent !*

À l'exemple d'un Julien Saba ou d'un Aphraate – permettez-moi d'emprunter ces exemples à la *Vie des moines de Syrie* de Théodoret –, qui ont accepté de quitter leur retraite pour la grande ville d'Antioche, en des circonstances exceptionnelles, vous avez à votre tour passé les Alpes, non pour défendre comme eux la foi de Nicée, mais pour recevoir à Brescia, au nom des « Sources Chrétiennes », le Prix Paul VI (8 novembre 2009) et adresser au pape Benoît XVI, qui présidait la cérémonie, un beau et fort discours de remerciements, avec l'aisance et la simplicité qui sont les vôtres (voir le *Bulletin* 101, p. 7-11). Plus inattendu pour beaucoup d'entre nous a été, en décembre 2016, votre déplacement en Égypte, avec une petite délégation de « Sources Chrétiennes » et de la Faculté de théologie où vous avez longtemps occupé la chaire de patristique, pour participer à un colloque, au monastère copte d'Anaphora, à 75 kilomètres au nord du Caire. Il ne s'agissait pas pour vous de tourisme, on l'aura compris ! Ces deux exceptions méritent d'être soulignées, mais vous n'attachiez pas moins d'importance à participer à d'autres colloques patristiques en France (voire à en organiser) – La Rochelle (sept. 2010), Strasbourg (2014), et Lyon bien sûr (1991 et 2020) –, et surtout à dispenser votre enseignement non seulement ici à la Faculté de théologie, mais aussi, pendant des années, à La-Baume-les-Aix (DEUG de théologie) et autres lieux, ou à donner de nombreuses conférences ; je n'en citerai qu'une – vous comprendrez pourquoi –, celle donnée à Valence



(2013) touchant l'apport des premiers conciles à l'élaboration de la doctrine chrétienne. Il n'est donc pas juste de trop brocarder votre tropisme lyonnais, d'autant que la stabilité est aussi une vertu, surtout si elle est active, et la vôtre le fut ! En témoignent vos livres et vos articles, et à coup sûr, en plus grand nombre encore, les volumes de la Collection qui sont passés entre vos mains, sans qu'y figure toujours votre nom.

Votre discrétion et votre réserve, Bernard, sont si grandes que nous ignorons sans aucun doute des pans entiers de votre riche et attachante personnalité. Il serait indiscret de vouloir forcer la barrière de vos jardins secrets. Néanmoins il m'est arrivé d'avoir indirectement connaissance de vos « maraudes » auprès des plus démunis dans les rues de Lyon, ou d'entrevoir la place tenue dans votre vie par la poésie, dont témoigne votre participation aux *Cahiers de Laudes*. D'autre part enfin – peut-être un aspect moins connu de vos recherches et de votre personnalité – vous avez activement accompagné les travaux du *Centre Femmes et christianisme*, dont l'existence résultait d'un partenariat ancien (1986) entre la Faculté de Théologie de Lyon et l'Université Lumière-Lyon 2, et participé à l'organisation d'un colloque en 2018, dont la publication de l'ouvrage *Théologies chrétiennes au féminin* (2021) recueille et prolonge les réflexions.

En terminant, je voudrais tout simplement, Bernard, vous exprimer ma reconnaissance pour la collaboration qui a été la nôtre pendant des années, et se prolonge bien au-delà de ma propre retraite, puisque vous avez généreusement proposé d'être mon relecteur des cinq dernières *Lettres festales* de Cyrille. Permettez-moi de vous dire mon admiration pour le travail que vous avez accompli depuis 31 ans, dont nous n'avons pas encore recueilli tous les fruits – vous le poursuivrez désormais autrement –, et surtout de m'avoir fait l'honneur de votre amitié.

Jean-Noël Guinot



Réponse de Bernard :

Puisque le genre littéraire m'invite, pour une fois, à parler un peu de moi, je le ferai brièvement.

Et d'abord, j'ai eu une (petite) vie avant les Sources Chrétiennes !

Les Lettres classiques ont toujours exercé sur moi un profond attrait, depuis le secondaire, attrait puissamment développé en Khâgne au Lycée du Parc, avec mes maîtres Michel Évieux et Jacques Lespinasse (ce dernier m'ayant, le premier, donné l'idée de m'occuper des Pères de l'Église). Ensuite, à l'ENS de la rue d'Ulm, puis à la 5<sup>e</sup> section de l'EPHE, je me suis initié à la patristique avec Alain Le Boulluec. À ma sortie de l'École, j'ai ensuite découvert à la BnF le monde merveilleux des manuscrits grecs, grâce à Philippe Hoffmann qui fut mon maître après Alain Le Boulluec. Il y eut aussi la Faculté de théologie de Lyon, qui m'a fait découvrir la théologie et ses questionnements, et où j'ai été détaché à plein temps pendant 4 ans, qui furent heureux. J'ai continué ensuite, une fois entré au CNRS, à donner des cours de patristique pendant encore une vingtaine d'années. Ma thèse traînait en longueur, et si j'ai pu en venir à bout, ce fut grâce à cette formation en théologie... et à l'ordinateur !

Je suis venu pour la première fois aux Sources dans l'hiver 79-80, sur la recommandation de Xavier Fontoynt, alors trésorier de l'Association, qui était un vieil ami de mon père... On n'arrive pas ici par hasard ! Je fus accueilli par le P. Mondésert qui me consacra tout un samedi matin. Je n'avais alors que l'idée de profiter de la bibliothèque pour préparer ma maîtrise sur Eusèbe de Césarée, loin d'entrevoir dans quel engrenage je mettais la main. Si on m'avait dit ce jour-là que 45 ans après j'y serais encore... eh bien cela ne m'aurait sans doute pas déplu : je n'ai jamais cherché les changements, l'aventure et la nouveauté, vous vous en serez aperçu !

Qu'est-ce que j'ai fait aux Sources pendant ces trente années où j'ai fait partie de l'équipe ? Comme tout le monde : j'ai passé la majeure partie de mon temps à réviser les travaux des autres ! On pourrait y voir une injustice, par rapport à d'autres équipes où les chercheurs n'ont que très peu de contraintes collectives et font ce qu'ils veulent : en réalité c'est une chance de savoir qu'on est utile, en offrant aux gens, non pas sa propre pensée, mais celle des auteurs anciens qui, elle, a déjà résisté à l'épreuve du temps.

Certains livres révisés m'ont marqué : en particulier les *Apophtegmes* ! (j'ai révisé 2 volumes sur les 3, prenant la suite de Marie-Ange Calvet). Textes étranges et décapants ! Parfois on admire, parfois on déteste. Il y a des paroles ou des attitudes qui semblent d'une dureté inhumaine... Cela m'a inspiré notamment une petite contribution de 6 pages aux *Mélanges Schönborn*, dont le thème était l'amitié, sur le thème : « Que reste-t-il de l'amitié au désert ? » De l'amitié, mais

aussi des liens familiaux, des liens humains... Je n'oublierai pas les mois passés à lire et relire les apophtegmes ! Les *Stromates* de Clément m'auront occupé aussi : j'en ai révisé 4 volumes, dont deux avaient pour auteur Alain Le Boulluec : je retrouvais avec plaisir mon premier maître !

Et j'ai été le témoin admiratif de l'inventivité et de la faculté d'adaptation des autres ! L'équipe s'est transformée, le travail évolue : il y a eu Biblindex, Jerihna ; il y a eu tout le rayonnement orchestré autour des 80 ans des Sources, après le point culminant du volume 500 qui avait transformé la retraite de Jean-Noël en apothéose... Il y a à présent le dynamisme de Guillaume et Laurence qui lancent infatigablement de nouveaux projets, rencontres, colloques, séminaires... Cette vitalité d'une équipe soudée fait plaisir à voir.

Et puis, en marge, il y avait toujours mon Cyrille (d'Alexandrie) qui revenait... J'avais commencé ma traduction du livre I pendant mon service militaire, en surveillant les études de mes petits diables aux Pupilles de l'air, à Grenoble, en 82-83... et le livre a été publié en 2018, 36 ans après : c'est un encouragement à ceux et celles qui pensent qu'ils/elles ne finiront jamais ! Heureusement j'avais la complicité amicale, encourageante et secourable de co-cyrrilliens, au premier rang desquels Marie-Odile Boulnois, ma complice de toujours ; et aussi Pierre Evieux, Pierre Castan, Jean-Noël Guinot et le P. Bertrand (les PP. Paramelle et Neyrand n'aimaient pas Cyrille !).

Pour quoi tout ce travail collectif que nous faisons aux Sources ? Éditer, traduire les Pères ? Oui, bien sûr, c'est notre première mission. Mais faut-il une justification à ce choix, démontrer à tout prix que nos vieux auteurs sont d'une ébouriffante modernité ? Après tout, les archéologues qui restituent les techniques agricoles de la protohistoire ne se croient pas obligés de montrer que ça va aider les agriculteurs d'aujourd'hui ! Il s'agit de comprendre, voilà tout. Pourquoi des auteurs ont fait ceci, écrit cela, pensé ainsi... En voulant comprendre je suis passé de questions au début plus théoriques (histoire des dogmes, hellénisme et christianisme...) à des questions plus existentielles : en quoi le christianisme changea le regard qu'on a sur soi, sur le monde, en quoi ça aide à vivre... ; voire à des questions plus impertinentes : l'Église et son organisation mâle et cléricale étaient-elles une fatalité ? Jusqu'où est-elle réformable ? De ce point de vue, l'étude des Pères peut-elle permettre plus qu'un ressourcement, une re-naissance ?

À côté de ces travaux individuels ou collectifs, à côté des cours en théologie et des suivis d'étudiants en master ou en thèse, occasion souvent de belles rencontres et de liens durables, il y a eu aussi, pour m'occuper, le Bulletin de patrologie que j'ai tenu une dizaine d'années pour la *RSPT*, la revue des Dominicains. Ce travail m'a honoré mais un peu pesé... Succéder au P. de Durand n'était pas rien ! J'avais moins de science que lui, j'ai essayé de mettre moins de vinaigre dans les comptes rendus...

Tout en partant, il me reste un petit programme à terminer encore. Finir la révision du *Traité sur la Prière* d'Origène, des *Festales* de Cyrille : 4 volumes en cours. Le livre III du *Commentaire sur Jean* de Cyrille m'attend pour une contribution un peu plus lourde que prévu. Le livre V serait à finir, mais peut-être pas par moi. Ensuite, ce sera vraiment la retraite !

Mais qu'est-ce à dire, une « retraite » ? J'ai interrogé le TLFi ! La retraite on la prend, on la prêche (ce que font souvent les jésuites !), on la sonne, on y bat (battre en retraite), mais qui, quoi ? Le fer tant qu'il est chaud ? La campagne ?... les retraités sont occupés ! Surtout qu'ils prennent le temps de faire ce qu'ils ont à faire. Voir pousser les plantes au printemps et tomber les feuilles en automne va déjà m'occuper 6 mois sur 12... Il y aura quelques autres occupations : l'histoire de la Savoie ou de Lyon, mes deux patries ; la généalogie et l'histoire familiale, jamais finie... et quelques mots croisés.

À tous ceux et celles qui ont fait de ces 31 ans passés aux Sources un plaisir quotidien, qui ont fait et font de cet endroit un lieu agréable, accueillant, que tant de gens nous envient ; à ceux qui sont toujours là ; à ceux qui sont partis en retraite mais sont souvent encore là ; à ceux dont la mort nous a séparés, jésuites et laïcs ; à ceux et celles dont l'amitié m'a ressourcé autant et plus que les lectures patristiques, à vous tous qui êtes ici de corps ou de pensée, je dis mon immense gratitude : même ma mémoire faiblissante ne pourra pas effacer tous ces bons souvenirs que je vous dois, sans parler de ceux qui sont encore à venir. Merci.

Bernard Meunier  
19 septembre 2024

### Réception de Dominique Gonnet à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (26 novembre)

Dominique Gonnet, s.j., secrétaire général de l'Association des Amis de « Sources Chrétiennes », a été reçu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon le mardi 26 novembre 2024. Son Discours de réception, revenant sur le sujet de sa thèse (publiée en 1994 : *La liberté religieuse à Vatican II. La contribution de John Courtney Murray*, coll. *Cogitatio fidei* 183, Paris, Cerf), avait pour titre : « Église et liberté religieuse : le destin du P. John Courtney Murray, s.j. ».



Présentant tout d'abord le jésuite américain (1904-1967) – dont l'importance n'est pas négligeable puisqu'il a fait la une de *Time* magazine en 1960 –, D. Gonnet a brossé un tableau du contexte américain, avant d'exposer le rôle de J.C. Murray au concile Vatican II, dans la Déclaration *Dignitatis humanae* sur la liberté religieuse. Après cet impressionnant discours, montrant s'il était besoin l'étendue des compétences de notre collègue et ami bien au-delà des auteurs patristiques, Jean Agnès a prononcé une non moins brillante réponse en soulignant le rôle « séminal » en ce domaine d'un Charles de Montalembert (1810-1870).

Les Sources Chrétiennes adressent à leur tour leurs plus vives félicitations au nouvel académicien!

Guillaume Bady



## NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

### RAPPORT FINANCIER AU 31 DÉCEMBRE 2023

*Les comptes de l'exercice 2023 ont été établis, en conformité avec les principes comptables spécifiques au secteur associatif et, notamment, à l'avis du Conseil National de la Comptabilité du 17 décembre 1998 approuvé par le comité de la réglementation comptable homologué par arrêté interministériel du 8 avril 1999.*

#### 1/ LE COMPTE DE FONCTIONNEMENT

##### Les produits

Nous constatons une augmentation des produits qui passent de 296 876 € en 2022 à 414 932 € en 2023, due essentiellement à un don exceptionnel de 100 000 €.

Les cotisations passent de 13 025 € à 13 910 €, le nombre de cotisants en 2023 étant de 342.

La production de livres est de 10 au lieu de 11 en 2022.

##### Les charges

Les achats et charges externes passent de 95 475 € en 2022 à 62 517 € en 2023 du fait de frais exceptionnels en 2022 pour mise en ligne de citations bibliques, et d'événements liés aux 80 ans de la collection.

Les salaires et charges sociales diminuent pour la quatrième année consécutive. Ils sont de 118 511 € en 2023 au lieu de 127 433 € l'année précédente.

#### 2/ LE BILAN

Au bilan du 31 décembre 2023, on trouve :

	en 2023	en 2022
L'actif		
- immobilisé pour	220 669 €	243 528 €
- créances à recouvrer pour	70 802 €	48 560 €
- valeurs mobilières de placement	121 457 €	252 081 €
- trésorerie disponible pour	452 762 €	216 179 €
- compte de régularisation	2 639 €	2 540 €

soit un écart positif de 100 000 € dû au don exceptionnel déjà évoqué.

Le passif enregistré	en 2023	en 2022
- <b>les dettes</b> pour	24 045 €	27 124 €
- <b>les provisions</b> pour risques	132 220 €	130 079 €
- <b>les fonds dédiés</b>	379 748 €	341 385 €
- <b>les fonds propres</b> de l'Association, après l'excédent de 109 623 €, s'élèvent à	332 317 €	222 694 €

Le résultat de 109 623 € viendra s'imputer sur le « report à nouveau » de 30 169 € laissant un solde positif de report à nouveau de 139 792 €.

## BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2023

ACTIF	Net au 31/12/2023	Net au 31/12/2022
<b>Actif immobilisé</b>		
<i>Immobilisations incorporelles</i>	1 116	1 560
<i>Immobilisations corporelles</i>		
<i>Immobilisations financières</i>	219 553	214 060
<b>Actif circulant</b>		
<i>Créances</i>		
Autres créances	70 802	48 560
<i>Divers</i>		
Valeurs mobilières de placement	121 457	238 382
Disponibilités	452 762	216 179
<i>Comptes de régularisation</i>		
Compte de régularisation actif	2 639	2 540
<b>Total Actif</b>	868 329	721 282

PASSIF	Net au 31/12/2023	Net au 31/12/2022
<i>Fonds Propres</i>		46 073
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192 525	192 525
Résultats cumulés à reporter	30 169	<28 862>
Résultat de l'exercice	109 623	59 031
Subventions d'investissement		
Provisions pour risques	132 220	130 079
Fonds dédiés	379 748	341 385
<i>Dettes</i>	24 045	27 124
<i>Compte de régularisation de passif</i>		
<b>Total Passif</b>	868 330	721 282

## COMPTES DE FONCTIONNEMENT AU 31 DÉCEMBRE 2023

	Net au 31/12/2023	Net au 31/12/2022
<b>Produits de fonctionnement</b>		
Ressources de l'activité	111 759	97 382
Subventions		
Ressources diverses	204 651	101 475
Produits financiers	27 148	3 613
Reprise amortis. et provisions	71 374	32 768
Report ressources non utilisées		61 637
<b>Total produits</b>	<b>414 932</b>	<b>296 875</b>
<b>Charges de fonctionnement</b>		
Achats et charges externes	62 618	95 475
Rémunérations du personnel	91 264	95 847
Charges sociales	27 248	31 586
Autres charges de personnel		
Impôts	3 377	2 854
Charges diverses	71	9
Charges financières	7 955	3 405
Dotation amortis. et provisions	112 322	13 698
Engagements à réaliser		444
<b>Total charges</b>	<b>304 855</b>	<b>243 318</b>
<b>Résultat de fonctionnement</b>	<b>110 078</b>	<b>53 557</b>
Produits exceptionnels	1 102	11 755
Charges exceptionnelles	1 558	6 282
<b>RÉSULTAT DÉFINITIF</b>	<b>109 623</b>	<b>59 030</b>
	<b>Excédent</b>	<b>Excédent</b>

Michel Pitiot

Visites de M<sup>gr</sup> Olivier de Germa et de Rodolphe Pasquier-Desvignes

Le 24 mai, M<sup>gr</sup> Olivier de Germa, Archevêque de Lyon, est venu visiter nos locaux et a souligné l'importance de notre travail pour l'Église, rappelant qu'il avait profité lui-même des volumes de Sources Chrétiennes dans sa formation.

Le 11 juillet, Rodolphe Pasquier-Desvignes, Directeur de la Fondation Saint-Irénée, la Fondation du diocèse de Lyon qui contribue généreusement depuis 2019 aux œuvres des Sources Chrétiennes, nous a également honorés de sa présence.



*M<sup>gr</sup> Olivier de Germa,  
signant le Livre d'or  
des Sources Chrétiennes*

## Anniversaire de la Fondation de Montcheuil et rencontre d'Arturo Sosa

Le 30 mai 2024, à l'Institut Catholique de Paris, la Fondation de Montcheuil a fêté ses 40 ans. lors d'une soirée où D. Gonnet et G. Bady ont représenté les Sources Chrétiennes, soutenues par la Fondation jésuite depuis plusieurs années.

Le 20 septembre, c'est Arturo Sosa, Supérieur général de la Compagnie de Jésus, qui est passé au 20 rue Sala et nous avons également eu l'occasion de le rencontrer.

## Visite de Michel Rostagnat

Le 13 juin 2024, nous recevons la visite de Michel Rostagnat, président de la Fraternité d'Abraham, association prônant le dialogue interreligieux entre chrétiens, juifs et musulmans. Sa visite avait un autre motif, plus fraternel encore, en sa qualité de petit-fils d'André Latreille, président de l'AASC de sa création en 1956 à 1982.



## VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

### Stage d'ecdotique

Le stage d'ecdotique a eu lieu du 26 février au 1<sup>er</sup> mars. Il a réuni 24 étudiants et chercheurs venus de France ou de l'étranger : Belgique, Suisse, Allemagne, Italie, Iran. Les participants ont souligné cette année encore l'accueil, la qualité de la pédagogie, et en particulier l'intérêt des ateliers et de la découverte des manuscrits à la Bibliothèque municipale. Quelques questions ont été posées sur la longueur de l'une ou l'autre conférence, ou sur les difficultés d'une initiation aux outils numériques avec trop peu de temps pour pratiquer. Les participants ont aussi exprimé le désir d'avoir plus de temps d'échanges avec les intervenants : cette semaine est toujours trop courte!

Placée au milieu du stage, le 28 février 2024, la Table-ronde Ecdotique a rassemblé différents projets. Alexey Morozov (Univ. de Fribourg) a montré comment éditer un texte conservé exclusivement en tradition indirecte : le *De resurrectione* de Méthode d'Olympe. Giovanni Marcotullio (Univ. de Salerne & UCLy) a présenté les développements récents des logiciels d'édition critique en prenant l'exemple d'un texte anonyme sur *L'endurcissement du cœur de Pharaon*. Anna Lampadaridi, de notre équipe, et Fernand Peloux, du CNRS à Toulouse, nous ont parlé de l'édition de *La Passion de Saint Jacques l'Intercis*, la première des recensions grecques, le second des latines.

### Sessions sur Isaac de l'Étoile à l'abbaye d'Igny puis au monastère de Saint-Thierry (19-26 avril)

Isaac, abbé de l'Étoile (près de Poitiers), est un cistercien anglais né aux alentours de 1100 dont les œuvres complètes sont éditées aux *Sources Chrétiennes* : une collection de 55 sermons conservés, avec quelques fragments, et deux lettres-traités sur l'âme et le canon de la messe récemment parues (SC 632). Ces sessions, données par L. Mellerin, ont été l'occasion de revenir sur les points controversés de sa biographie, puis d'aborder son anthropologie, sa méditation sur le dynamisme spirituel de la liturgie eucharistique, l'originalité de son exégèse, et enfin quelques thèmes majeurs de ses sermons : le mystère de l'Église, corps mystique du Christ total, son lien avec Marie, et la symbolique de la vie insulaire chez ce moine marqué par son séjour sur l'île de Ré, à une époque où elle était beaucoup moins accueillante qu'aujourd'hui...

### Journée d'études *Orient et Occident : transferts culturels à Byzance et au-delà* (13 mai)

À Athènes, la journée du 13 mai 2024, « Orient et Occident : transferts culturels à Byzance et au-delà », organisée par A. Lampadaridi, a montré l'influence de l'Occident sur l'Orient, un transfert peu connu par rapport à celui qui se produit dans le sens inverse et qui a pris des dimensions très variées. En particulier, étaient abordés dans cette journée les transferts suivants : traduction de *La Vie d'Hilarion* de Jérôme en grec, modèle monastique latin sous les Vénitiens au XVI<sup>e</sup> siècle en Grèce, construction d'églises à Chypre avec certaines inspirations gothiques, sculpture en Crète, influences littéraires ou monastiques réciproques entre Constantinople et l'Occident à Antioche ou ailleurs, pédagogie des écoles,... La journée a révélé, comme le dit l'argumentaire, ces lieux de « métissage », montrant la face cachée de ces « transferts culturels » qui ont façonné l'Orient et l'Occident.

Anna Lampadaridi

### Colloque international organisé par l'Université Catholique de Lyon : *Quelles relations entre l'humain et les animaux au regard des théologies de la création ?* (16-17 mai)

Quand théologiens et universitaires s'interrogent sur la triangulation animal – homme – Dieu dans les corpus biblique et patristique, c'est tout naturellement qu'ils font appel à l'équipe des Sources Chrétiennes pour présenter le regard des Pères de l'Église. Guillaume Bady a présidé le dernier après-midi, au cours duquel Laurence Mellerin a donné une conférence sur « le bestiaire biblique de saint Bernard : une évangélisation de l'imaginaire qui ouvre à une théologie de la création », et Bernard Meunier a animé la table ronde conclusive. Hormis les enseignants-chercheurs de l'UCLy, les conférenciers venaient des Universités Catholiques de Lille et de Louvain, des Universités de Laval-Québec, Strasbourg, Grenoble, Lausanne et de l'ENS Lyon.

En guise d'introduction au colloque, la question d'un anthropocentrisme plus ou moins prononcé selon les cultures ou les auteurs a été posée. Pourquoi l'animal créé par Dieu bénéficie-t-il d'un statut différent de celui de l'homme ? (Valérie Aubourg).

Si les philosophies grecques et romaines ont toujours accordé une grande place aux animaux, souvent dans un rôle de médiateurs, la triangulation trouve avec le christianisme un nouvel équilibre grâce aux récits bibliques (Francesca Simeoni). Des animaux y ont une relation directe avec Dieu, donnant à penser une spiritualité animale. La parabole du bon samaritain met en scène un âne, qui va porter l'homme blessé chez l'aubergiste : cette scène symbolise une proximité compatissante et un devenir mutuel de l'homme et de l'animal (Sébastien Doane).

Les autres récits de l'Orient ancien montrent une séparation poreuse entre animalité, divinité et humanité. Gilgamesh est fils d'un roi et d'une déesse, les

*tanninim* cités dans *Genèse* 1 sont des êtres fantastiques mi-hommes mi-animaux mi-divins. Cela indiquerait qu'il nous faut sortir d'une conception anthropocentrique de la création (Pierre Martin de Viviès et Catherine Vialle).

L'exploration biblique se poursuit avec le *Livre de Job* (Bertrand Rollin) et le *Livre des Psaumes* (Bertrand Pinçon). Job n'est plus la première des créatures, et il est appelé à tisser de nouvelles relations pour obtenir son rétablissement au regard de Dieu. Le *Psaume* 104 oriente vers un nécessaire rapport harmonieux, où l'homme n'a pas le droit de réduire les animaux à des choses.

L'étude des animaux chez Philon et certains Pères de l'Église fait ressortir leur omniprésence dans l'Antiquité, et, du point de vue religieux, de leur fonction de médiateurs entre Dieu et les hommes, même si c'est souvent en tant qu'objets de sacrifice. La triangulation est sans cesse modifiée : tantôt c'est l'homme qui est mis en avant, tantôt c'est l'animal. Philon hésite à mettre le rôle du Logos en avant, mais Origène le fait (Smaranda Marculescu). Parmi les écrits apocryphes, Frédéric Amsler s'intéresse aux *Actes de Philippe* (Ac 8 et 12) et à leur bestiaire, et il repère quatre niveaux de lecture dont nous retiendrons le dernier, celui qui délivre la leçon la plus difficile : c'est un récit de réconciliation entre les animaux, d'ordre eschatologique, un récit chrétien. On y trouve le motif de l'accomplissement, de la gloire de Dieu.



Puis on en vient au volet purement patristique, introduit par Guillaume Bady. Dans la littérature gnostique, les animaux sont bien présents, souvent utilisés de manière analogique ou métaphorique. Ils illustrent un propos, représentent le corps charnel, sont dépourvus de raison et d'intellect. C'est une vision négative (Eric Crégheur). Irénée de Lyon, dans son *Contre les hérésies*, cite de nombreux animaux. Parmi eux, on retiendra la brebis, métaphore de l'innocence, et animal de sacrifice. C'est elle qui fera place au Christ au moment de la Passion, et qui sera désormais épargnée : c'est l'image de l'ancien culte qui fait place au nouveau. Elle est le marqueur d'une triangulation qui évolue. La théologie de l'unité d'Irénée se manifeste pleinement dans cette théologie relationnelle (Marie Chaieb).

Les *Homélies sur les statues* de Jean Chrysostome (*Hom.* 11 et 12) et son « Laisse-toi instruire par les animaux » donnent à penser une réminiscence de Job qui n'en finit pas d'étonner. On est au cœur de la rencontre entre philosophie grecque et pensée biblique : pour l'une, les animaux n'ont pas de raison, ce que ne dit pas la Bible, et pourtant pointe un anthropocentrisme affirmé. Les animaux restent à observer car ils nous éduquent à la sagesse, au souci du bien commun, à la beauté, au don. Les animaux n'ont pas de raison mais il y a une rationalité de la nature qui donne à penser que tous ont une utilité... pour l'homme ! (Élie Ayroulet)



En avançant encore dans le temps, Laurence Mellerin nous a invités à parcourir quelques aspects de la pensée de Bernard de Clairvaux. *La vie de Bernard* de Guillaume de Saint-Thierry, Arnaud de Bonneval et Geoffroy d'Auxerre relate deux miracles en référence aux animaux : une excommunication des mouches, et un « cheval prodigue ».

Pour Bernard, la chaîne d'obéissance entre Dieu, l'homme et l'animal est conforme à la Création. Cependant, la trace de Dieu se retrouve dans la nature, et les animaux nous enseignent quelque chose de la sagesse divine. Les sens de la Parole de Dieu sont certes donnés par la contemplation intérieure des mystères de l'écrit, mais éclairés aussi par l'interaction de l'homme avec les créatures visibles.

La table ronde conclusive menée par Bernard Meunier a amené les participants à une réflexion sur le mal : en quoi les animaux peuvent-ils être révélateurs du mal, et le sont-ils en tant que victimes, acteurs ou pédagogues ? Sont-ils vraiment un modèle à imiter, quand on sait que la survie des espèces repose souvent sur l'élimination des plus faibles... Thème on ne peut plus actuel.

Pascale Petit

### Assises œcuméniques du catéchuménat (5-7 juin)

Anna Lampadaridi est intervenue aux Assises œcuméniques du catéchuménat dont le thème était : « Initier à la vie chrétienne un chemin de conversion ». Elle a traité le sujet : « Accompagner les conversions dans l'Antiquité tardive : l'apport des sources hagiographiques ».

### Congrès d'Oxford (5-9 août)

Le dix-neuvième congrès d'études patristiques s'est tenu à Oxford du 5 au 9 août 2024, avec un an de retard en raison de la crise du Covid. Pour retomber sur des dates cohérentes avec toutes les précédentes, selon le rythme quadriennal, le prochain aura lieu exceptionnellement dans trois ans en 2027. Les Sources Chrétiennes et les Lyonnais y étaient bien représentés, avec sept personnes, dont trois étudiants. Bien que plus onéreux que jamais par les frais d'inscription, et avec une date au beau milieu de possibles vacances plutôt qu'à la fin, une fois de plus le jeu en valait largement la chandelle, en particulier pour les rencontres et les échanges personnels avec des collègues étrangers – il y avait environ 900 participants venus



du monde entier. Jean Reynard a prononcé une communication sur Grégoire de Nysse et sa famille ; Laurence Mellerin a présenté les développements en cours de Biblindex lors d'une session visant à favoriser les passerelles entre bases de données ; Catherine Broc-Schmezer et Guillaume Bady ont pour leur part animé un atelier sur Jean Chrysostome théologien (voir ci-dessous, p. 46). Camille Gerzaguët, aujourd'hui maître de conférences à Montpellier, a quant à elle eu les honneurs d'une conférence plénière et fait brillamment le point sur la lettre, jusque-là inédite, de Timothée *Sur la Pâque* (SC 604).

Guillaume Bady

### Colloque « The Bible in Middle Byzantine Hagiography (8<sup>th</sup>-10<sup>th</sup> century) », Leuven (11-13 septembre)

A. Lampadaridi y a donné une conférence sur le sujet suivant : « Le réemploi du texte et des figures bibliques dans l'hagiographie italo-grecque ». L. Mellerin donnera un texte écrit pour les actes : *Identifying and Analysing Biblical Quotations in Hagiographic Texts Using Biblindex*.

### Colloque à Kavala en Grèce (27-30 septembre)

« 1924-2024 : présence et ministère de la Métropole de Philippes, Neapolis et Thassos en cent ans d'histoire » : tel était le sujet du colloque international organisé à Kavala par Monseigneur Stephanos, qui par l'entremise du P. Christos Filiotis y a invité à parler notamment G. Bady et F. Vinel lors d'une session sur « Saint Paul à travers l'histoire ». La visite du site de Philippes et du baptistère de sainte Lydie n'était pour les participants qu'un élément au milieu de fastueuses célébrations du centenaire du diocèse : inauguration d'une exposition dédiée dans le musée archéologique et visionnage d'un film documentaire, représentation dans le théâtre antique de Philippes d'un concert symphonique composé et créé pour l'occasion, divine liturgie le dimanche dans la cathédrale en présence de Monseigneur Hieronymos, archevêque d'Athènes et de toute la Grèce. Celui-ci, fait quelques heures plus tard docteur *honoris causa* de l'Université Démocrite de Thrace, était arrivé la veille pour la cérémonie célébrant l'archéologue Pierre Ducrey, fait citoyen d'honneur de Kavala, en présence notamment de Véronique Chankowski, directrice de l'École française d'Athènes ; le centre de conférences abritait d'ailleurs l'exposition « Philippes 1914-2014 : 100 ans de recherches de l'École française d'Athènes ». Très francophile, généreux participant de notre colloque à Thessalonique en 2022, lecteur d'Irénée et d'autres Pères, Monseigneur Stephanos s'est plusieurs fois exprimé en français ; il a, entre autres choses, remis à chaque participant la médaille du centenaire de cette Église où, pour la première fois en Europe, l'Évangile a été annoncé par saint Paul.

Guillaume Bady



### École d'été TextMining 2 à Sète (30 septembre - 4 octobre)

Dans le cadre idyllique du Domaine du Lazaret, à Sète, Alice Leflaëc, Jules Nuguet et Laurence Mellerin ont participé à une école thématique sur les nouvelles méthodes pour la fouille et l'analyse des corpus textuels. Après une première édition en 2022, à laquelle Laurence avait déjà participé, cette deuxième session avait pour objectif de faire un état de l'art des

techniques novatrices dans ce domaine de plus en plus important et en constante évolution. En effet, grâce en particulier à l'intelligence artificielle (*machine learning*, *deep learning*), des méthodes originales de fouille textuelle (*text mining*) et des outils logiciels beaucoup plus accessibles ont modifié les problématiques principales que sont la recherche d'information (moteurs de recherche plein texte, lemmatisation, recherche vectorielle, ontologie et thesaurus automatisé), la classification des textes (par apprentissage supervisé, non supervisé; mesure de distance et de similarité entre textes), l'annotation linguistique et sémantique (métadonnées et enjeux de l'encodage en TEI, annotation linguistique et outils d'étiquetage POS; repérage des entités nommées), l'extraction d'information et l'analyse quantitative (analyse sémantique par vecteurs de mot, *topic modeling*, *sentiment analysis*, stylométrie). Il s'agissait principalement de réfléchir aux multiples enjeux de l'utilisation de ces nouveaux outils dans la définition de ses corpus et problématiques de recherche. Ces questions sont au cœur des projets Jerihna et BiblIndex, et la semaine a permis, outre des temps de formations très denses, de nombreuses rencontres plus informelles avec des collègues de toute la France, qui dessinent les SHS de demain.

Laurence Mellerin

### Conférence de Michel Zink à la Bibliothèque municipale de Lyon (1<sup>er</sup> octobre)

Michel Zink, de l'Académie française, a donné une conférence à la Bibliothèque municipale de Lyon (site Part-Dieu), organisée par Emmanuelle Gayral, responsable de la collection des Fontaines à la BML, en partenariat avec l'ISERL et les Sources Chrétiennes. La conférence portait sur « les contes français de la Vie des Pères », une version médiévale étonnante des premiers Apophtegmes, élargie aux laïcs. La présentation de l'analyse historique et littéraire n'avait rien d'un cours magistral de la part de ce professeur émérite au Collège de France : récits piquants, citations de chic en ancien français, digressions ou pointes d'humour, l'ancien secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a captivé le public, désireux aussi d'en savoir plus sur la geste du Graal, l'amour courtois ou les fables. Michel Zink a donné un bel exemple de la transformation de ces récits.

Lyonnais d'origine, il est aussi l'époux d'Odile Zink, à qui nous devons le vol. 262 de la collection : Eusèbe de Césarée, *La Préparation évangélique*, livres IV-V,1-17. Et, en excellent lecteur des *Sources Chrétiennes*, en plus de Chrétien de Troyes, Tristan et Yseut ou Boby Lapointe il a cité à l'envi Ambroise, Césaire, Adam de Perseigne et Bernard de Clairvaux. La conférence a été mise en ligne sur le site de la BML et vous pourrez découvrir, à partir de la 22<sup>e</sup> minute de l'enregistrement, l'histoire du juste Sarrazin dont on trouve en creusant les lèvres encore vivantes, « vermeillettes et tendres », et parlantes<sup>1</sup>...

Guillaume Bady

### Séjour du P. Nicolas Baijot à l'automne

Le P. Nicolas Baijot, chapelain au sanctuaire de Beauraing en Belgique, qui prépare une thèse à Rome pour l'édition du *Commentaire sur l'Apocalypse* de Primase d'Hadrumète (VI<sup>e</sup> s.), a obtenu de l'Ambassade de France près le Saint-Siège une bourse pour un séjour chez nous du 1<sup>er</sup> octobre au 21 décembre.

### « Visite insolite » pour la Fête de la Science (10 octobre)



Dans le cadre de la Fête de la Science, le service communications de la Délégation régionale du CNRS Rhône-Auvergne nous a sollicités pour une « visite insolite » ouverte à tout public : pendant 2 heures, Guillaume Bady, Alice Leflaëc et Laurence Mellerin ont accueilli une douzaine de personnes tirées au sort parmi 61 autres pour découvrir « La Bible et ses traditions anciennes ».

Pourquoi cet adjectif « insolite » ? D'abord parce qu'un centre public de recherche scientifique adossé à une chapelle en plein cœur de Lyon, c'est peu commun ! Ensuite parce que la Bible recèle beaucoup d'aspects vraiment insolites. Pour savoir comment s'est construite la Bible d'aujourd'hui, nous avons ouvert quelques trésors de notre bibliothèque illustrant les différentes versions des Écritures et l'histoire de leurs textes. Les visiteurs se sont ensuite essayés ensemble au maniement du calame, à l'écriture d'un passage sur papyrus et à la lecture de manuscrits, ainsi qu'à leur transcription et à leur intégration dans nos outils numériques. Une expérience inédite pour eux – et une façon très amusante pour nous aussi de renouveler notre vision des choses !

Guillaume Bady

1. [https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id\\_video=1434](https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=1434)



### Session de Dominique Gonet au Châtelard sur les Pères du désert (14-18 octobre)

Pour la deuxième année consécutive, et comme il le fera l'an prochain encore, D. Gonet a animé à l'écocentre spirituel jésuite du Châtelard, près de Lyon, une session destinée aux accompagnateurs spirituels : « Accompanyer selon différentes traditions ». Cette formation fait la part belle aux Pères du désert, bien représentés dans la Collection : leurs *Apophtegmes* (SC 387, 474 et 498) qui sont de brèves histoires associées à une « parole » de l'*Abba*, et leur commentaire par Dadisho' Qatraya (SC 626-628), la *Vie de saint Antoine* (SC 400)... Leur enseignement met en valeur la paternité spirituelle. La session présentait aussi les œuvres de saint François (SC 285) et son expérience de la fraternité spirituelle.

Dominique Gonet

### Colloque sur les femmes « myrophores » à Turin (25-26 octobre)

Rocco Schembra, qui avait fait un séjour parmi nous fin 2023, a organisé un colloque à Turin, intitulé « Ἀρώματα καὶ μύρα. Les myrophores entre littérature, art, liturgie et gender studies », auquel ont participé notamment C. Broc-Schmezer et G. Bady. Les femmes porteuses de myrrhe qui se sont rendues au petit matin à la tombe de Jésus ont, de fait, inspiré les Pères, et sont des figures significatives pour aujourd'hui aussi.

Guillaume Bady

### Colloque « Se découvrir au miroir de la vérité ».

#### Le traité de Bernard de Clairvaux

#### Sur les degrés de l'humilité et de l'orgueil (4-8 novembre)

« Si tu croises en effet, alors que tu cherches à aller à Rome, quelqu'un qui en vient, et que tu lui demandes le chemin, quoi de mieux qu'il te fasse voir celui par lequel il est venu ? En te donnant les noms des châteaux, des domaines et des villes, des fleuves et des montagnes par lesquels il est passé, en détaillant ainsi sa route, il trace la tienne à l'avance, de façon que tu reconnaisse en avançant ces mêmes lieux qu'il a traversés en venant. Il en va de même dans ma descente [des degrés de l'orgueil] : tu y trouveras peut-être les degrés que tu as à monter, et dans ta montée tuiras mieux dans ton propre cœur que dans notre ouvrage. » (Bernard de Clairvaux, *Degrés de l'humilité* 57)

Quel lieu plus adapté, pour tenir un colloque international sur un traité qui se termine par ces mots, que la Ville éternelle – *caput mundi* comme nous l'ont rappelé les inscriptions apposées sur les échafaudages des préparatifs du Jubilé de 2025, aperçues au cours d'une belle après-midi de visites guidées par P. Demouy

et C. Heck ? Cette rencontre a eu lieu du 4 au 8 novembre à l'Athénée Saint-Anselme, qui la coorganisait avec l'Abbaye de Cîteaux et les Sources Chrétiennes, et a rassemblé 32 intervenants, issus du monde académique ou du monde monastique, dans l'atmosphère très conviviale et propice aux échanges du collège ; elle a été suivie, en présentiel et à distance, par une centaine de personnes.

Le traité, première œuvre de Bernard, est apparu particulièrement bien construit, tant sur le plan de sa structure d'ensemble, élaborée en jeux de miroirs (P.-A. Burton), que par les fins détails de son style (C. Giraud) ou l'organisation de ses renvois bibliques (L. Mellerin). Il s'inscrit aussi nettement dans une trilogie pensée par Bernard comme complémentaire : les traités des *Degrés*, de l'*Amour de Dieu* et de la *Grâce et du Libre Arbitre* se complètent et se répondent (A. Montanari) ; ce sont ces trois textes qu'il faut convoquer pour mettre la pensée bernardine en dialogue avec les questionnements d'Abélard sur la place de l'intention dans la pratique de l'humilité (P. de Feo) ou les réflexions de Hugues de Saint-Victor sur l'humilité comme condition de l'instruction profitable (D. Poirel).

Le traité des *Degrés* témoigne aussi d'une lecture approfondie, non seulement de la *Règle de saint Benoît*, et en particulier de son chapitre 7 qu'il commente directement (P.M. Gionta), mais aussi de la *Règle du Maître* (F. Rivas) et de l'œuvre d'Augustin (C. Cvetkovic) ; il est difficile de montrer en revanche une influence directe des commentaires carolingiens de la *Règle* sur le cistercien (M.-M. Caillard). Son écriture se situe vers 1120, alors que le monachisme est parcouru par un esprit réformateur en quête d'un idéal de perfection (N. Deflou-Leca), dont Bernard a pleine conscience, de par ses multiples relations déjà (A. Gréol). Cet idéal s'exprime souvent sous la forme d'une pensée graduelle : M. Venetskov pour l'Orient, C. Heck pour l'Occident, nous ont fait voyager à travers de magnifiques illustrations dans les manuscrits de la pensée scalaire, que S. Vaujour a minutieusement étudiée dans toute l'œuvre de Bernard. On trouve aussi chez les chartreux ou Guillaume de Saint-Thierry des réflexions polyphoniques sur l'humilité (P. Girolami) comme fondement du nouveau monastique. Et si les illustrations de l'humilité chez Bernard, dans l'ensemble de son œuvre, sont plutôt bibliques, avec en premier lieu la figure du Christ et celle de Marie, il valorise aussi des figures plus contemporaines, comme saint Malachie (M. Lamy).

Dès la conférence d'ouverture, M<sup>gr</sup> Matthieu Rougé, évêque de Nanterre et fin connaisseur des auteurs monastiques médiévaux, a donné ce qui aura été le fil rouge de la rencontre : l'ancrage christologique et sotériologique de l'humilité telle que vécue et analysée par Bernard (voir aussi la contribution de C. Stercal). Seul chemin de conversion possible vers la vérité, l'humilité est une démarche intérieure,



orientée vers la contemplation (ce qu'illustre l'enluminure du manuscrit d'Anchin reproduite sur l'affiche du colloque). Philosophie et théologie se sont liées pour rapprocher le traité des *Degrés* des deux *opera magna* de Bernard, les *Sermons sur le Cantique* (P. Metzger) et la *Considération* (P. Nouzille) : de l'humilité née de la connaissance de soi, l'homme est appelé à s'élever à une humilité plus affective, par une dynamique spirituelle qui l'unit à Dieu, et exprimée plus particulièrement par le vocabulaire mystique (M. M. Brito-Martins). Mais l'humilité ne prend sens et corps que par sa dimension communautaire et fraternelle (I. Gay), notamment dans un processus éducatif – P.-Y. Brandt, dans une lecture psychologique, a ainsi pu mettre en parallèle les degrés de l'orgueil et ceux de la démotivation scolaire. Cette idée d'un équilibre entre perspective verticale – humilité comme imitation du Christ obéissant – et horizontale – humilité comme obéissance réciproque et charité fraternelle – est particulièrement présente chez Isaac de l'Étoile (E. Dietz). Au cœur de la réflexion de Bernard sur les béatitudes, on trouve la douceur (C. Trottmann) : envers soi-même, pour ne pas tomber dans la désespérance, envers le prochain qui partage la même misère, pour s'ouvrir ensemble à la miséricorde divine. À la mauvaise curiosité, qui naît de l'oisiveté et engendre la jalousie, répond la bonne curiosité (*cura*), celle du soin des autres (É.-M. Langelier) ; le magnifique chapitre final du traité est un vibrant appel à la persévérance dans la prière, même pour les cas les plus désespérés que l'Église semble abandonner (M.-G. Lepori).



Manuscrit d'Anchin, vers 1165-1175  
(Douai, Bibl. municipale,  
ms. 372, I), folio 100

Enfin, du côté de la réception, la transmission manuscrite complexe du traité atteste de son importante diffusion (G. Lobrichon), et son influence se manifeste de multiples façons dans les siècles suivants : par exemple dans l'œuvre de François d'Assise, chez qui il nourrit la juste formulation et compréhension du charisme franciscain, la pauvreté dans l'humilité (L. Solignac) ; discrètement dans celle d'Hadewijch (R. Faesen), ou, de façon limitée aussi, mais significative, jusqu'à François de Sales (H. Michon) et au XVII<sup>e</sup> siècle (S. Icard) ; B. Sawicki a quant à lui ouvert la perspective d'une réception plus contemporaine.

Finalement, consacrer toute une semaine à un seul traité n'était nullement disproportionné, et rendez-vous est déjà pris pour une nouvelle rencontre, sans doute sur un autre aspect de l'œuvre de Bernard, à l'automne 2026 !

On trouvera des liens pour visionner les conférences en différé, sur la page :

<https://sourceschretiennes.org/recherche/colloque/2024-11-04/se-decouvrir-miroir-verite>

Laurence Mellerin

### Semaine des Clusters 5b et 7 de Bibliissima+ à Lyon (18-22 novembre)

C'est une équipe peu habituelle, mais fort sympathique, qui a occupé pendant cinq jours les locaux du 22 rue Sala. Venus principalement du Pôle Document Numérique ou du CRAHAM de Caen, de l'Université de Tours, de l'IRHT, de l'École des chartes ou d'institutions lyonnaises, ces chercheurs et ingénieurs en humanités numériques, pour la plupart non spécialistes des Pères de l'Église, se réunissaient pour une semaine de présentations de projets et de travaux en atelier consacrés à l'édition (Cluster 5b, coordonné par Marie-Luce Demonet, Emmanuelle Kuhry, Stéphane Lecouteux) et à l'interopérabilité et l'analyse de textes (Cluster 7, coordonné par Sébastien Hamel, Lucence Ing, Laurence Mellerin). Nous avons ainsi eu des exposés sur l'édition de dictionnaires médiévaux en hébreu, de textes glosés, de chroniques normandes ou de fables, mais aussi sur des entreprises plus larges comme le Nouveau Dictionnaire Du Cange du latin médiéval, ou la lemmatisation du français médiéval. Certains chantiers communs sont construits autour de l'utilisation d'un même outil : ainsi DoTS, une implémentation de DTS développée à l'École des chartes, qui sert à faciliter la navigation dans un corpus de textes structuré et hiérarchisé, et à rendre possible son interrogation par fragments – ce système est utilisé en particulier dans notre base de données BibliText (voir *infra*, p. 56) ; ou encore les outils d'alignement multilingue. D'autres chantiers ont vocation à créer des référentiels communs : ainsi lexico.bibliissima, base de lemmes multilingues qui sera à la croisée de tous les projets Bibliissima ayant besoin de renvoyer à des mots et de lemmatiser, et en premier lieu Jerihna ; ou le thesaurus OpenTheso, qui recense et définit les genres littéraires représentés dans les différents corpus, afin d'établir une méthode commune d'encodage spécifique à chaque genre. D'autres enfin sont destinés à définir une méthodologie partagée : c'est le cas pour l'édition critique numérique, ou encore la détection des phénomènes d'inter-textualité. Bibliindex s'inscrit bien sûr plus particulièrement dans ce domaine, et la semaine a permis de lancer un groupe de travail.

Deux conférences ouvertes au public se sont tenues le mardi soir à la Maison Internationale des Langues et des Cultures : Katarzyna Kapitan, de l'École des chartes, nous a entraînés à la recherche de manuscrits perdus des sagas islandaises, nous laissant rêveurs devant des outils d'évaluation des pertes empruntés aux études sur la biodiversité ; quant à Elena Pierazzo, elle a dressé un panorama très suggestif de l'évolution des humanités numériques depuis 20 ans, nous invitant à une « philologie militante », afin de construire une juste synergie avec une intelligence artificielle pleine de promesses, mais qu'il ne faut pas laisser fonctionner sans nos compétences disciplinaires propres.

Laurence Mellerin

## NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Concernant la collection, l'année 2024 a été marquée par 6 parutions. Et grâce au travail de B. Sauvlet et de G. Bady, 300 de nos volumes sont partis en réimpression. Après des années d'attente en raison de l'indisponibilité des volumes, les *Euvres de Philon d'Alexandrie* devraient également revenir à l'ordre du jour pour notre éditeur, qui par ailleurs a renoncé à proposer l'impression à la demande qui était envisagée il y a quelques années.

Lors de la table-ronde patristique annuelle du 22 mars, où les membres de notre Conseil scientifique se sont réunis dans nos locaux, une des questions abordées a été le prix des livres et l'analyse des ventes. Avec 441 exemplaires vendus en moyenne par nouveauté en 2023, on constate en effet que les chiffres de vente des nouveautés sont inférieurs de plus de 20% par rapport à 2007 (avec une moyenne de 534 exemplaires par an). Au total, environ 919 800 livres ont été vendus depuis l'origine, soit 1476 en moyenne par volume, mais les chiffres ne sont pas complets pour les années les plus reculées, donc cela fait sûrement longtemps que la collection a dépassé le million d'exemplaires vendus. De 2013 à 2022 inclus, 65 858 livres ont été vendus, soit 844 en moyenne par volume (mais en raison des coûts de stockage, le tirage a été réduit unilatéralement par le Cerf à 800 exemplaires il y a quelque temps). Si on prend les chiffres par année, 10 286 ont été vendus en 2023, ce qui est faible. La dernière belle année (2019) c'était 28 093 et, avant (en 2014), 33 890. Les opérations à -50 % permettent de bonnes ventes, mais s'essouffent d'une fois sur l'autre : la promotion de 2021 a entraîné seulement 17 155 ventes annuelles. Il semble qu'en raison du coût des livres, la collection a moins de lecteurs particuliers mais plutôt des acheteurs institutionnels, avec le risque que les bibliothèques ne puissent plus acheter. En France, les prix des livres de la collection restent néanmoins compétitifs si on les compare à ceux de la Collection des Universités de France.

On peut en tout cas espérer que l'opération de promotion à -50% consentie par les Éditions du Cerf du 31 août 2024 au 31 janvier 2025 renouera avec le succès. Pour les commandes en ligne, à la faveur d'un changement de distributeur, le site du Cerf renvoie désormais souvent au site de la Procure. La Procure de Paris et celle de Lyon sont par ailleurs les seules librairies à avoir la collection en dépôt (avec parfois des exemplaires épuisés sur le site du Cerf).

C'est en tout cas au travail de toute l'équipe, dans le cadre du partenariat avec le CNRS, en synergie avec les collègues du Cerf, ainsi qu'aux efforts de tous les collaborateurs et amis des « Sources », en particulier ceux de l'AASC, que l'on doit les parutions de la collection, dont le planning à venir est plus plein que jamais.

L'ensemble des volumes publiés est marqué par un bon équilibre entre grec et latin, avec en plus du syriaque et du latin médiéval. Entre janvier 2023 et juin 2024 il faut compter 16 livres achevés d'imprimer :

- Latin : Tertullien, n° 638 et n° 646 - Hilaire de Poitiers, n° 643 - Jérôme, n° 637 - Césaire d'Arles, n° 636 et n° 645 - Grégoire le Grand, n° 642 - Grégoire de Tours, n° 635

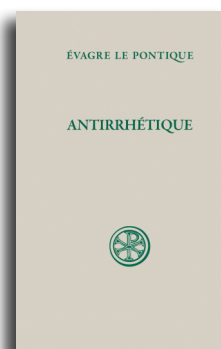
- Grec : Clément d'Alexandrie : n° 633 - Grégoire de Nysse, n° 644 - Évagre le Pontique, n° 640 - Épiphane de Salamine, n° 631 - Cyrille d'Alexandrie, n° 641

- Syriaque : Dadisho' Qatraya, n° 627 et n° 628

- Médiéval : Gertrude d'Helfta, n° 634.

Les 10 nouveautés de 2023 ayant été présentées dans les bulletins précédents (2022-2023), nous présentons maintenant les 6 volumes du millésime 2024.

Guillaume Bady



### SC 640

#### ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Antirrhétique*

Comment répondre à une tentation? Comme Jésus face au diable dans le désert (Mt 4, 1-11) : par les Écritures<sup>1</sup>. Ces « paroles de riposte » compilées par Évagre le Pontique († 399), moine en Égypte, ont été transmises en syriaque, traduisant l'original grec « Antirrhétique » – original aujourd'hui perdu – ainsi qu'en d'autres versions orientales : sogdien, arménien, géorgien, arabe. Toutes ont été étudiées et prises en compte avec une incroyable polyvalence par Charles-Antoine Fogielman pour cette édition du texte syriaque dont l'apparat critique a requis une composition typographique riche de 7 alphabets différents (avec l'hébreu dans certaines notes; le sogdien a quant à lui été translittéré).

Évagre est explicite sur son projet (Prologue, 4, p. 91) :

puisque les paroles que nous devons prononcer contre ces ennemis que sont les amers démons, nous ne pouvons pas les trouver sur-le-champ à l'heure du combat, vu qu'elles sont dispersées dans les Écritures et qu'il est difficile de tomber dessus, pour cette raison nous avons diligemment recherché ces paroles de l'Écriture sainte afin de nous en équiper.

Suivent 497 chapitres, ordonnés en huit livres correspondant aux huit « pensées », selon la liste qui est le legs spirituel le plus connu d'Évagre et qui est l'équivalent des sept péchés capitaux en Occident. Pour chaque « pensée », les chapitres suivent l'ordre des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament à partir de la *Genèse*, selon

1. Voir *Prologue*, 2, p. 89.

le canon et l'usage au temps du moine du désert dont le texte témoigne bien – de même qu'il témoigne de versions disparues du texte biblique en arménien et en géorgien.

Commençant par la gourmandise (I, 3, p. 101), Évagre recommande, « contre les pensées qui éveillent en nous le désir de manger de la viande les jours de fête », une citation de *Nombres* 11, 18-20 nous enjoignant de manger « de la viande un mois entier jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez la nausée, puisque vous avez renié le Seigneur ». Contre la luxure, il faut « bondir et recourir à de fréquents et vifs déplacements dans notre cellule » (II, 25, p. 161). Car les Écritures en elles-mêmes suffisent-elles ? À la façon du diable tentant le Christ en s'appuyant sur elles, il est des « démons de la luxure, qui prennent prétexte des Écritures et des femmes qui y sont décrites » (II, 50, p. 175). L'auteur avoue d'ailleurs (II, 65, p. 187) :

En vérité, j'ai vu bien des choses indicibles faites par les démons, que bien peu d'hommes sans doute pourraient dire ; j'ai été saisi d'un grand étonnement devant la longanimité des saints anges, en voyant comment ils ne les ont pas brûlés et anéantis dans le feu du brasier qui ne s'éteint pas.

Contre l'avarice, la réponse est radicale (III, 42, p. 213) :

Contre le démon qui nous dit que cette chose est possible : servir le Seigneur quand on possède des biens : *Personne ne peut servir deux maîtres* (Mt 6, 24).

Contre la tristesse – car oui, c'est un péché dans la liste d'Évagre –, on pourra trouver peu rassurant l'exemple de Moïse (IV, 3, p. 231) :

Contre l'âme qui ne sait pas que les tentations deviennent un peu plus nombreuses quand elle a commencé à recevoir spirituellement la parole de Dieu et s'est appliquée aux commandements de Dieu : *Moïse se retourna vers le Seigneur et dit : « Seigneur, pourquoi as-tu maltraité ce peuple et pourquoi m'as-tu envoyé ? Car depuis que je suis allé chez Pharaon pour parler en ton nom, cela s'est mal passé pour ce peuple ! Certes, tu n'as pas sauvé ton peuple. »* (Ex 5, 22-23)

Est-ce mieux en sachant que l'aide divine nous est invisible ? Cette invisibilité même occasionne des « pensées terrifiantes » (IV, 9, p. 233) ! Implacable, notre « coach spirituel » cite Dt 8, 16 « contre l'âme qui veut connaître la cause de ces tentations » (IV, 17, p. 237) : *Et le Seigneur ton Dieu te rabaissera, il t'éprouvera et il te fera miséricorde... à la fin de tes jours*. Et avec 1 S 16, 23 il prend aussi position (IV, 22, p. 243) « contre l'âme qui ne comprend pas que le chant qui accompagne les psaumes modifie la complexion du corps et chasse le démon ».

Une spiritualité très incarnée, dont les excès et les carences dues aux privations entraînent sans doute des « choses, dit l'ascète, que j'ai bien des fois constaté de mes yeux, et je fus stupéfait » : des « démons tombent sur la peau du corps, y placent des brûlures comme provenant d'un feu et y mettent des marques rondes à l'image de celles de ventouses » (IV, 36, p. 251).

Contre les pensées mauvaises, la Parole de Dieu s'interpose comme paradoxe. « Contre l'âme, en raison de la pensée de tristesse, qui représente à nos yeux la vieillesse d'un père, la diminution des forces d'une mère et le deuil inconsolable des membres de notre famille » (IV, 42, p. 253-255), le moine réplique avec le Ps 54/55, 22 : *Ses paroles sont plus douces que l'huile, mais elles sont des flèches*.

La dureté du combat provoque parfois « une tentation surprenante et indicible que quant à moi, explique Évagre (IV, 72, p. 273), je n'ai pas voulu révéler en paroles, à cause de ces gens qui [...] pensent encore que les démons ne s'attaquent pas aux moines ouvertement » ; et il leur répond :

Ce sont des gens qui de toutes façons ne comprennent pas le combat avec les démons, qui, en vertu de la demande qu'ils en ont faite auprès de Dieu, reçoivent le pouvoir de nous tenter : *Nous avons reçu la sentence de mort sur notre âme, afin que notre confiance ne soit pas en nous-mêmes, mais en Dieu* (1 Co 1, 9-10).

Le combat semble d'autant plus terrible que l'adversaire retourne la prière elle-même contre l'orant (V, 13, p. 283-285) :

Contre le démon qui excite la partie irascible contre les frères et, ensuite, nous incite à entonner cette hymne où est mentionné le commandement de longanimité que nous n'avons pas observé ; il fait cela pour se rire de nous, tandis que nous psalmodions le commandement que, de fait, nous avons rejeté.

L'acte vaut donc parfois mieux qu'une prière. Contre la colère donc, voici son premier conseil (V, 1, p. 277) :

Contre l'âme qui ne sait pas que la rancune persistante d'un frère est facilement apaisée par un don : *Jacob dit à Ésaü : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte de ma main mon offrande. »* (Gn 33, 10-11)

La sixième « pensée » chez notre Oriental est l'acédie, ce vide spirituel fait de paresse, d'indifférence et de découragement ; quand, par exemple, elle « nous détourne de la lecture et de l'étude de paroles spirituelles, en nous disant : 'Voici que tel saint vieillard connaissait seulement douze psaumes et était agréé de Dieu', l'exégète recommande Dt 6, 6-7, qui sonne comme la justification même de l'*Antirrhétique* (VI, 5, p. 319-321) : *Que ces paroles que je te commande aujourd'hui soient sur ton cœur ; tu les répéteras à tes fils, et tu en parleras quand tu seras assis dans ta maison et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras levé*.

La vaine gloire, absente elle aussi de la liste occidentale des sept péchés capitaux, vient quant à elle se nicher jusque dans le désir de l'apostolat « soi-disant pour enseigner les frères et les sœurs et les encourager à la vie monastique » (VII, 1, p. 357), ou, inversement, dans l'envie de la réclusion loin « de la communauté des frères » (VII, 11, p. 363), ou encore dans l'ambition du sacerdoce – pas moins de quatre chapitres y sont consacrés (Évagre avait refusé d'aller au-delà de l'ordination diaconale). Notre expert en Écritures semble encore parler de manière assez



personnelle en évoquant le cas où, d'après le texte syriaque, la vaine gloire « incite à délaissier désormais les Écritures avant d'en avoir compris le sens » (VII, 13, p. 365) ; ici, selon l'arménien, le géorgien et l'arabe, elle incite plutôt « à interpréter les Écritures » – une version qui, comme le remarque l'annotateur, « paraît plus en phase avec la citation qu'elle accompagne » : *Qui fait une réponse sans avoir écouté est sot et ridicule* (Pr 18, 13).

Fin, sommet ou chute de toute prétention humaine : l'orgueil. Notre « antirrhéteur » y va sans détour (VIII, 1, p. 387) :

Contre la pensée d'orgueil qui me dit que je suis un saint de Dieu : *Maudit sois-tu parmi tout le bétail* (Gn 3, 14).

Unique en son genre est cet *Antirrhétique*, cet antidote ascétique qui est en quelque sorte contre les démons ce que, vers la même époque, le *Panarion* d'Épiphane, cette « boîte à remèdes », entend être contre les hérésies. Armure ou « panoplie » biblique, inspirée par les Écritures autant que par l'expérience personnelle, elle n'a pas de sources déclarées – hormis, à quelques reprises, un Macaire ou un Antoine – ni d'équivalents ultérieurs. Si la méthode antirrhétique, longtemps prisée parmi les ascètes, s'effacera tardivement, à partir du XI<sup>e</sup> siècle, au profit de la « prière 'monologique', où une seule parole est répétée incessamment », explique C.-A. Fogielman (p. 27), grâce à cette impressionnante édition polyglotte elle touchera désormais un plus large public, qui sera peut-être séduit par l'originalité de son approche et la simplicité de ses principes.

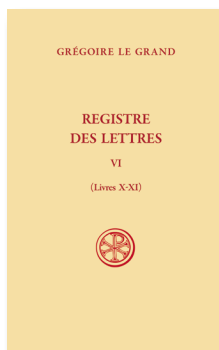
Guillaume Bady

## SC 642

GRÉGOIRE LE GRAND,

*Registre des lettres, tome VI (Livres X-XI)*

Ces livres X et XI des lettres de Grégoire – le *Registre* en comporte 14<sup>1</sup> –, introduits, traduits et annotés par Bruno Judic d'après le texte latin édité par Dag Norberg dans le *Corpus Christianorum*, couvrent une période qui va de septembre 599 à août 600, et de septembre 600 à août 601, soit les neuvième et dixième années du pontificat de Grégoire. On compte 21 lettres pour le livre X, et 59 lettres pour le livre XI, soit 80 en tout. Même atteint de crises de goutte, le pape ne réduit pas son activité épistolaire, impliqué qu'il est dans les relations avec les hauts-fonctionnaires impériaux et les souverains des royaumes francs – Thierry de Bourgogne (*Lettre XI*, 47),



1. Sont déjà parus les tomes I (livres I-II, SC 370-371), II (livres III-IV, SC 520) et VII (livres XII-XIV, SC 612). À terme, l'ensemble comportera 7 tomes, distribués en 9 volumes.

Brunehaut (*Lettre XI*, 48), Theodebert d'Austrasie (*Lettre XI*, 50) et Clotaire de Neustrie (*Lettre XI*, 51) –, dans l'élection des évêques – il s'affronte à de nombreux cas de simonies – ou dans la gestion des monastères et de leurs biens.

Toute une partie des lettres concerne l'évangélisation de l'Angleterre, qui complète notamment les lettres d'envoi en mission d'Augustin datant de 595-596 ; celui-ci étant devenu évêque de Cantorbéry, Grégoire le félicite mais à sa façon (*Lettre XI*, 36, du 22 juin 601, p. 303) : « À propos de ce don céleste, il faut à la fois t'en réjouir en le redoutant et le redouter en t'en jouissant ». Il le met en garde contre la « satisfaction de soi » et la « vaine gloire » en rappelant l'exemple de Moïse, appelé à mener le peuple hébreu vers la Terre promise sans pouvoir y entrer lui-même. Ces aspérités papales sont omises dans la mention qu'en fait Bède dans son *Histoire ecclésiastique du peuple anglais* I, 31 (SC 489, p. 251-253)...

Le même jour, il exhorte Ethelbert, roi des Anglais (*Lettre XI*, 37, du 22 juin 601, p. 315), à hâter la conversion de son peuple, car « la fin du monde est déjà toute proche » – le monde était déjà très ancien en l'an 601 ! Et déjà en signes précurseurs,

beaucoup d'événements menacent de se produire qui n'existaient pas auparavant, comme des changements atmosphériques, des phénomènes terrifiants venant du ciel et des tempêtes contraires à l'ordre des saisons, des guerres, des famines, des épidémies, des tremblements de terre en de nombreux endroits.

Toute ressemblance avec des situations actuelles... Compterait-on aujourd'hui le Brexit parmi les « phénomènes terrifiants » ? Le mois suivant, c'est sur le « cas des Anglais » qu'il se penche en écrivant à l'abbé Mellitus (*Lettre XI*, 56, p. 393) :

les temples des idoles ne doivent absolument pas être détruits chez ce peuple, mais ce sont les idoles qui sont à l'intérieur qui doivent l'être. Que de l'eau soit bénie, qu'on en asperge ces mêmes temples, qu'on construise des autels, qu'on y dépose des reliques, car si ces temples ont été bien construits, il faut les faire passer du culte des démons au service du vrai Dieu. De cette façon, en voyant que ses temples ne sont pas détruits, ce peuple renoncera dans son cœur à l'erreur et, connaissant et adorant le vrai Dieu, il accourra avec plus de familiarité vers les lieux qu'il a l'habitude de fréquenter.

Est-ce cette stratégie de récupération pastorale qui a sauvé Stonehenge ? Le pape sait se montrer moins tolérant vis-à-vis des autorités indignes, comme avec ce Leontius, ex-consul, en charge des affaires de Sicile, qui avait fait emprisonner et torturer son prédécesseur (*Lettre XI*, 4, de septembre 600, p. 151), et à qui il rappelle que

ce qui distingue les rois des barbares et l'empereur des Romains, c'est que les rois des barbares sont les maîtres d'esclaves, tandis que l'empereur des Romains est le maître d'hommes libres. Par conséquent, vous-même, quoi que vous fassiez, vous devez le faire d'abord en préservant la justice, ensuite en protégeant de toutes les manières la liberté.

Une belle leçon politique, teintée d'une « cinglante ironie » (comme le relève B. Judic en note), qu'il avait déjà exprimée dans la *Lettre XIII*, 32. Mais c'est en matière dogmatique qu'on aura plaisir de (re)découvrir la sentence doctrinale la plus connue de notre auteur; dans la *Lettre X*, 21 à Euloge d'Alexandrie en août 600 (p. 131-133), il se prononce contre les agnoètes, qui tenaient le Christ pour réellement ignorant de certaines choses comme l'heure du jugement, et les assimile aux nestoriens, qui séparent la divinité du Fils de Dieu et l'humanité du fils de David : « Celui qui n'est pas nestorien ne peut en aucune manière être agnoète. » Et il explique : « Car celui qui confesse que la sagesse de Dieu est incarnée, comment peut-il dire qu'il y a quelque chose que la sagesse de Dieu ignore ? » La citation se lit dans tous les manuels de christologie, mais grâce à la traduction complète de cette lettre (et de la *Lettre X*, 19 qui la précède), elle se déploie mieux dans son contexte.

Le pape se voit sollicité sur des sujets moins généraux, ainsi à propos d'une certaine Agathosa, à Palerme, qui s'est plainte que son mari est devenu moine dans le monastère de l'abbé Urbicus sans son accord, il écrit à Hadrien, notaire à Palerme (*Lettre XI*, 30, de février 601, p. 283) :

nous voulons que tu lui rendes son mari, même s'il a déjà été tonsuré, aucune excuse ne valant; car, même si la loi civile prescrit que, du fait de la conversion à la vie monastique, un mariage puisse être dissous malgré le refus de l'un des époux, la loi divine ne le permet pas.

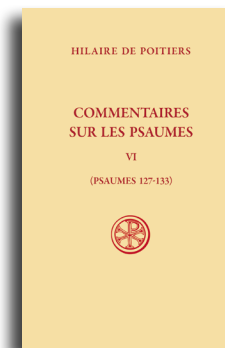
C'est quant à elles peu avant leur mariage qu'il répond à Barbara et Antonina, ses « très douces filles », en août 601 (*Lettre XI*, 59 p. 403) :

J'ai reçu avec plaisir votre cadeau, les deux manteaux, qui sont le résultat de votre travail, comme vous m'en informez. Mais cependant sachez que je n'ai pas cru ce dont vous m'informez. C'est que vous cherchez des éloges pour un travail fait par d'autres, car jusqu'à maintenant vous n'avez sans doute jamais mis la main au fuseau.

Un trait d'humour qui frise l'ingratitude chez le pontife – il n'est pas pourtant avare de cadeaux lui non plus, puisqu'il n'hésite pas à envoyer un cheval à un évêque méritant (*Lettre XI*, 3)! Avec la patricienne Rusticana, l'une de ses proches, il adopte un ton très personnel lorsqu'il lui demande de ne plus utiliser la formule « votre servante » pour s'adresser à lui, le « serviteur de tous » (*Lettre XI*, 26, de février 601, p. 233); précisons que les lettres du *Registre* sont des copies dont les adresses ont été réduites, et que les adresses complètes sur les lettres envoyées comportent les mots « Grégoire, serviteur des serviteurs de Dieu (*Gregorius seruus seruatorum Dei*) », comme celle conservée dans la *Lettre XI*, 56 (p. 390-391).

Ce volume du *Registre* ne contient donc pas moins que les autres des éléments précieux pour l'histoire de l'époque, aussi bien d'un point de vue politique, ecclésiologique et théologique que littéraire et personnel.

Guillaume Bady



SC 643

**HILAIRE DE POITIERS,**  
**Commentaires sur les Psaumes, tome VI**  
**(Psaumes 127-133)**

L'ascension spirituelle vers la béatitude céleste continue avec ce tome VI, ascension dans laquelle, continuant son œuvre, l'infatigable Patrick Descourtieux accompagne le lecteur, d'après le texte latin établi par Jean Doignon dans le *Corpus Christianorum*. Ces *Commentaires sur les Psaumes 127-133*, achevés par Hilaire après 364, poursuivent en effet l'itinéraire constitué par la 3<sup>e</sup> cinquantaine du *Psautier* : pour l'évêque de Poitiers il ne s'agit plus de parler de conversion, comme dans la 1<sup>re</sup> cinquantaine, ni d'acquérir les vertus, comme dans la 2<sup>e</sup>; il s'agit d'envisager le royaume céleste dans la gloire.

Les sept *Psaumes* ici commentés sont les derniers d'un groupe, celui des psaumes 119 à 133, appelés « cantiques des degrés » ou « psaumes des montées ». Ce sont quinze poèmes sacrés destinés à scander la montée des juifs vers le Temple de Jérusalem au cours de leurs pèlerinages annuels.

Le traité sur le Ps 127 aborde la crainte de Dieu, distincte de la crainte des hommes. Le verset : *Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent sur ses chemins* (Ps 127, 1, p. 51-53) est ainsi commenté :

Nombreux sont les chemins du Seigneur, bien qu'il soit le chemin en personne (Jn 14, 6) [...]. Quand il s'agit des prophètes et de leurs écrits, qui donnent accès au Christ, on voit plusieurs chemins converger de toute part vers un chemin unique, double constatation signifiée en un même lieu par le prophète Jérémie, lorsqu'il dit : *Tenez-vous sur les chemins du Seigneur, interrogez les sentiers éternels de Dieu, voyez quel est le bon chemin et marchez-y* (Jr 6, 16). Nombreux sont donc les chemins à interroger, nombreux ceux sur lesquels nous devons nous tenir pour découvrir le seul bon, puisque nous sommes destinés à trouver le chemin unique de la vie éternelle, grâce à l'enseignement venu de nombreuses sources.

Tout un programme pour notre collection également! La suite n'est pas moins exigeante. Dans le traité sur le Ps 128, c'est à un combat incessant que les fidèles sont appelés à mener dans la foi, jusqu'à la Jérusalem céleste. Le traité sur le Ps 129 médite sur la « profondeur », qui est celle d'où crie le psalmiste, et sur la confiance en Dieu. Le traité sur le Ps 130, qui souligne l'humilité de David, surprendra le lecteur moderne habitué à la traduction liturgique actuelle; ici, le texte latin, qui suit le grec, dit au v. 2 : *Je ne pensais pas humblement, mais j'ai exalté mon âme. Comme un enfant sevré reposant sur sa mère, ainsi tu récompenseras mon âme*. Une exaltation vue positivement, de fait, par Hilaire (p. 145) : « Il est humble dans sa vie, mais il n'est pas humble en pensée. En effet, sa pensée est au ciel. » Il ouvre même une



perspective grandiose (p. 149) : « Il n'enferme notre espérance dans aucune limite temporelle et fait tendre vers l'infini la foi que manifeste notre attente. »

Le traité sur le Ps 131 évoque encore le souvenir de David, comme annonciateur du Christ, dans une lecture allégorique et tout spécialement ecclésiale. À l'Église encore est appliqué le Ps 132 célébrant la joie de la vie fraternelle. Avec le Ps 133 « les chants des degrés prennent fin, mais de façon digne des ascensions qu'ils ont permises. En effet, puisqu'ils font monter jusqu'à la connaissance du mystère céleste, on doit ensuite nécessairement bénir celui vers qui l'on s'est élevé ensemble » (p. 245). Ici, le théologien ne s'abîme pas « dans un mysticisme désincarné », P. Descourtieux le remarque bien (p. 19), mais place le sommet de la vie spirituelle dans la charité : « Il faut élever les mains jusqu'aux réalités saintes (Ps 133, 3), non seulement pour prier et implorer, mais aussi pour agir : les simples prières sont inutiles » (p. 253). Une assertion très forte pour commenter des prières qui inspirent tous les jours les croyants depuis des siècles !

Cette fin n'est de toute façon que provisoire : pour les 17 psaumes restants, nos encouragements à P. Descourtieux seront-ils « inutiles » ?

Guillaume Bady

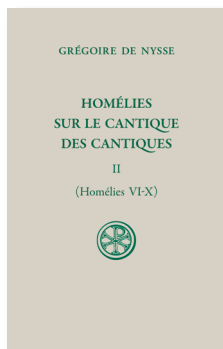
### SC 644

GRÉGOIRE DE NYSSE,

*Homélies sur le Cantique des cantiques,*  
tome II (Homélies VI-X)

Après le tome I (Prologue et Homélies I-V, *Sources Chrétiennes* 613, publié en 2021), ces *Homélies* VI à X, toujours sous la conduite de Mariette Canévet, avec l'aide de Françoise Vinel et d'après le texte grec, à peine modifié, d'H. Langerbeck, vont du chapitre 3, verset 1 au chapitre 5, verset 2 du *Cantique*. L'épouse du *Cantique* représente pour le Nyssène l'âme du chrétien, appelée à un progrès infini, *depuis le commencement de la foi* (Ct 4, 8), c'est-à-dire « de commencement en commencement », vers un Dieu infini – cette expression célèbre entre toutes se trouve précisément dans ce tome, *Homélie* VIII, § 1, p. 163 :

ce qui est chaque fois saisi est certes plus grand que ce qui avait été saisi auparavant, mais ce qui est saisi n'enferme pas en soi l'objet recherché. Au contraire, la limite de ce qui est trouvé devient, pour ceux qui s'élèvent, commencement de la découverte de biens plus élevés et celui qui monte ne cesse jamais d'aller de commencement en commencement, et ce commencement de biens toujours plus grands ne trouve pas non plus sa fin en lui-même. Car le désir de celui qui monte ne s'arrête jamais à ce qui est connu, mais l'âme, s'élevant



successivement par un autre désir plus grand jusqu'à un autre désir supérieur, chemine toujours par des ascensions plus hautes vers l'infini.

Dans ces pages fondatrices de la pensée mystique chrétienne, la tradition chrétienne reconnaît son propre processus continu de renouvellement, et c'est aussi ce que, plus modestement, nous aimons voir dans le renouveau patristique.

Or il serait injuste de ne retenir de ces *Homélies* que ce passage. Dans l'*Homélie* VI, 1 (p. 37), un texte similaire et tout aussi beau lie progrès spirituel en Dieu et création continue : la créature « est continuellement créée en étant changée en quelque chose de plus grand par son accroissement dans les biens » ; et Grégoire de donner comme modèle à ce progrès la « tension en avant » de Paul en Ph 3, 13 (voir aussi *Hom.* VIII, 1, p. 159), cette « épektase » qui, depuis Jean Daniélou, est pour ainsi dire le mot-fétiche et le concentré de la pensée du Nyssène. Un peu plus loin, c'est la théologie dite négative que la Bien-Aimée de Ct 3, 1-4 représente (*Hom.* VI, 3, p. 53) :

Alors, laissant là tout ce qui peut être découvert, elle reconnaît ainsi celui qu'elle cherche : c'est seulement dans le fait de ne pas comprendre ce qu'il est que réside sa connaissance.

Alors, les amis de l'Époux ne la reconnaissent plus celle qui auparavant était « noire » (Ct 3, 6) : comme les acteurs changent d'apparence grâce à des masques, celles et ceux qui progressent dans la vertu brillent à chaque fois de manière différente selon les biens qu'ils acquièrent (*Hom.* VI, 4, p. 57-59). Quant aux *soixante preux* autour de la *litière de Salomon* (Ct 3, 7), ce sont les cinq sens spirituels multipliés par chacune des douze tribus – c'est-à-dire « l'ensemble des sauvés » : montant la garde contre les tentations, ces guerriers deviennent comme des petits enfants, innocents des passions adultes (*Hom.* VI, 6, p. 73-77) !

Dans l'*Homélie* VII, la méditation sur Salomon, sage et juge figurant le Christ même, aboutit à un magnifique paradoxe, bien connu des Pères ayant à répondre aux ariens qui pointaient la trop humaine « impuissance » du Fils (Jn 5, 30) :

Telle est la définition la plus exacte du jugement juste : ne rien imputer de soi-même, par quelque passion ou caprice, à ceux que l'on juge, mais commencer par écouter les accusés dans ce jugement et ensuite porter sa sentence sur eux. C'est pour cela que la puissance de Dieu reconnaît une certaine impuissance. Car la vérité ne peut pas détourner le jugement hors de la justice.

La litière de Salomon (Ct 3, 9-10) symbolise pour sa part l'âme du croyant tout autant que l'Église dans ses divers aspects, occasion pour Grégoire de faire l'éloge de chacun des membres de son corps (p. 107) :

Tous les membres n'ont pas la même activité, mais Dieu a modelé l'un pour en faire un œil dans le corps, tandis qu'un autre a été planté en guise d'oreille, tandis que certains deviennent des mains grâce à leurs capacités d'action et d'autres sont dits des pieds, qui supportent les fardeaux.

Et à partir de là sont contemplés spirituellement les yeux, les cheveux, les dents, la pommette, le cou et les seins de l'Épouse (Ct 4, 1-5). Ses seins encore et ses lèvres (Ct 4, 10-11) inspirent le Cappadocien dans l'*Homélie IX*, butinant comme l'abeille de Pr 6, 8 les enseignements de « chacune des paroles inspirées » (p. 207) ; alors pour lui les seins sont meilleurs, car ils « donnent non plus du lait en nourriture aux petits enfants, mais font couler, pour réjouir les plus parfaits, du vin pur dont l'eau des cabaretiers n'a pas endommagé la saveur » (p. 197) ! L'âme devenue *jardin clos* et « paradis de grenadiers » donne des fruits tout spirituels et, par les purifications, se fait elle-même *source* à l'imitation du Christ (Ct 4, 12-15). Consacrée à Ct 4, 16 – 5, 2, l'*Homélie X*, qui compare les paroles divines à des étoiles, invite à observer l'autorité de celle qui est devenue reine, commandant aux vents et nourrissant l'Époux des fruits mûrs de son jardin ; enivrée d'une sobre ivresse, elle peut dormir de ce sommeil vigilant dont la comble son Bien-Aimé.

Et pourtant, cinq homélies attendent encore le lecteur – et autant de commencements...

### SC 645

CÉSAIRE D'ARLES,

#### *Sermons sur l'Écriture (106-143)*

Avec ces 38 nouveaux *Sermons sur l'Écriture* (sermons 106 à 143), et 24 ans après le tome I (SC 81-105, paru en 2000), l'édition de Césaire d'Arles dans la collection a fait un pas de géant. Ce tome II présente la seconde partie des sermons sur l'Ancien Testament ; le premier tome allait de *Genèse* à *Lévitique*, celui-ci commence donc avec les *Nombres* et poursuit de manière sélective : *Josué, Juges, Règnes* (les quatre livres, à savoir dans nos bibles les deux livres de *Samuel* et les deux livres des *Rois*), *Job, Psaumes, Proverbes, Siracide*, pour s'achever avec *Isaïe* et *Jonas*, à chaque fois pour un ou quelques versets. Sur la base de travaux inchoatifs laissés par Raoul Cappanera et Joël Courreau, Marie Pauliat a réalisé un extraordinaire travail, non seulement pour la traduction d'après le texte latin édité par Dom Germain Morin, mais aussi pour l'analyse des sources – Augustin, Origène, Ambroise, Maxime de Turin, Quodvultdeus... – et la mise en lumière de l'originalité du Provençal, y compris quand il reprend les textes de ses devanciers, auxquels il se contente parfois d'ajouter une conclusion de son cru.

On en découvrira un bel exemple dans le sermon 110, 1 (p. 117) : là où Origène visait Marcion et Basilide, moins connus des Provençaux du VI<sup>e</sup> siècle, ce dernier cite comme adversaires les manichéens et les ariens, pour leur faire le même grief : leur rejet de l'Ancien Testament. À cet égard, le sermon 106, concernant le rapport entre les deux Testaments, comporte une amplification très significative d'un texte

de Grégoire d'Elvire (§4, p. 61) : « Le Christ ne peut exister sans la Loi, ni la Loi sans le Christ. » Si la seconde partie de la phrase exprime une idée courante chez les Pères, la première est formulée d'une manière bien moins attendue, et qui paraît extrêmement forte dans le cadre d'un dialogue judéo-chrétien. Au nom de l'inspiration des deux Testaments, avec d'autres Pères Césaire justifie sans sourciller qu'Élie, par ailleurs objet d'un long parallèle avec le Christ (s. 124, 5, p. 361-363), fasse périr cent hommes (2 R 1, 1, 9-15), punissant « quelques-uns dans leur corps afin de les guérir tous dans leur cœur » : « Pareille chose, il faut le croire, a moins été l'œuvre du bienheureux Élie que celle de l'Esprit Saint par son intermédiaire » (s. 125, 1, p. 369). Au reste, la théologie de l'opposition et de la substitution de l'Église à la Synagogue domine bien d'autres passages, informés par une typologie déjà traditionnelle.

Là réside d'ailleurs un avantage non négligeable de ses sermons – c'est même précisément le but de cette collection réunie par l'évêque d'Arles : offrir un condensé de multiples sources et interprétations, donnant un accès le plus pratique et le direct possible au sens spirituel des Écritures. À ce titre, le lecteur bénéficie là d'un très bon « *digest* » de la collection des *Sources Chrétiennes* ! Des emprunts sont justement faits à plusieurs de nos volumes.

Ainsi dans le sermon 109, 2 (p. 105), Césaire n'hésite pas à proposer quatre interprétations successives des deux seules personnes que Dieu laisse entrer en Terre promise (Nb 14, 30-31) :

Ces deux hommes désignent le Nouveau et l'Ancien Testament : on parvient en effet à la Terre promise, c'est-à-dire à la béatitude éternelle, sous la conduite de ces deux guides, à savoir le Nouveau et l'Ancien Testament. (...) Mais ces deux hommes peuvent aussi s'entendre autrement : on monte en Terre promise sous la conduite de deux guides parce que l'on parvient au Christ par l'histoire et l'allégorie, par la foi et les œuvres, par l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

La Terre promise elle-même est comprise à la fois comme le « royaume de Dieu », « la majesté divine », « la chair du Christ » (s. 106, 2, p. 51), « une conscience pure » (s. 114, 5, p. 199), ou encore, ajoute l'exégète, « c'était nous avant le péché d'Adam » (s. 114, 3, p. 193). Dans le sermon 115, 1-2 (p. 209-211), la nourriture des « vivres » de Jos 11, 1 – *Préparez-vous des vivres pour le troisième jour* – c'est-à-dire pour « le mystère de la Trinité », reçu par le baptême représenté par le passage du Jourdain derrière Josué/Jésus –, « doit s'entendre de la foi », et en même temps, ces paroles, « quel autre sens ont-elles que : 'Recevez le sacrement de la Trinité' ? » Et quelques lignes plus bas, ces vivres sont « des provisions spirituelles de foi, d'espérance et de charité », tandis qu'au sermon suivant (s. 116, 2 p. 227), ce sont « les œuvres bonnes qui nous accompagnent comme un fidèle viatique en vue de la béatitude à venir »... Aussi bien, Césaire précise explicitement (s. 121, 1, p. 317) que « dans les divines Écritures, une seule et même personne peut avoir une signification différente selon

le moment et le lieu : par exemple Isaac sur le point d'être sacrifié « préfigurait le Christ », mais quand il bénit son fils Jacob, il « était l'image de Dieu le Père ».

Exégèse cumulative plutôt que divisive, c'est l'unité qui est cherchée, comme dans le jugement de Salomon (1 R 3, 16-28), lu avec Quodvultdeus : la femme réclamant « que l'enfant soit coupé en deux » figure les ariens qui, en niant la divinité du Fils, coupent l'unité divine (s. 123, 1, p. 341-343).

Outre les questions doctrinales, l'évêque montre une grande capacité à prendre en compte les interrogations de ses auditeurs. Lorsqu'il parle de Samson (Jg 13-16) et l'identifie au Christ, il s'arrête tout d'un coup (s. 118, 3, p. 263) :

Mais quand on y réfléchit, une objection se présente immédiatement : le Christ est-il lui aussi vaincu par les caresses d'une femme ? Comment entendre également que le Christ ait pu entrer chez une prostituée ?

Et il poursuit en trouvant la réponse spirituelle qui sauve tout (s. 118, 5, p. 275) :

Samson entra chez une prostituée : quiconque agit ainsi sans raison est impur ; mais si un prophète le fait, c'est un mystère. S'il n'entra pas pour coucher avec elle, cette entrée était peut-être symbolique. Mais nous ne lisons pas qu'il a couché avec elle.

Plus généralement on pourra être sensible à la brièveté des sermons, due à la sollicitude pastorale du prédicateur, attentif à ne pas lasser son auditoire. Il prêchait le matin et se faisait fort de ne pas dépasser la demi-heure, psaumes compris – il n'hésite pas pour cela à « achever plus tôt les psaumes de matines » (s. 118, 1, p. 257). Il prend tout de même soin de procéder régulièrement à de brèves récapitulations, « pour ceux qui sont plus lents et moins bien formés » (s. 117, 6, p. 253).

Avec ces 700 pages césariennes, cela fait peut-être beaucoup de brièveté. Mais face à ce copieux « *digest* », on pourrait répondre au lecteur actuel ce que, selon une expression qu'il affectionnait, Césaire disait à ses fidèles (s. 114, 6, p. 201), qu'il aimait comparer à des veaux tétant les pis de leurs pasteurs – eux-mêmes étant comme des vaches (voir s. 4, 4, SC 175, p. 299-301) :

Frères très chers, tels des animaux purs, ruminez spirituellement ce que nous vous avons exposé.

Guillaume Bady

## SC 646

### TERTULLIEN, *La prière*

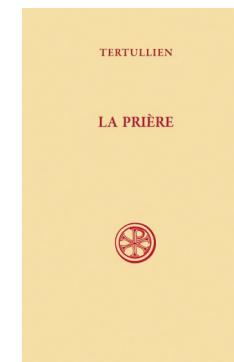
Le *De oratione* de Tertullien est le premier traité sur la prière de l'histoire du christianisme et, comme tel, il inspirera bien d'autres auteurs, à commencer par Cyprien une génération plus tard. Son originalité consiste non seulement à consacrer un traité entier au sujet, mais à présenter le « Notre Père » comme l'« abrégé de tout l'Évangile » (ch. 1, 6, p. 77) et à articuler la prière avec les points essentiels de l'ensemble de la doctrine chrétienne. Composé entre 197 et 206, pendant la période catholique de l'auteur (qui devient montaniste ensuite) et divisé en 29 chapitres, l'ouvrage a sans doute moins comme motif l'initiation catéchétique au sens strict du terme, avec les futurs baptisés comme seuls destinataires, qu'une explication destinée à l'ensemble des fidèles, à commencer par les catéchumènes et les catéchistes. Dépourvu des caractéristiques d'une homélie ou d'une lettre, le traité inaugure donc un genre nouveau, de type délibératif, utilisant à sa manière les ressources de la rhétorique latine.

Après un exorde, deux parties se distinguent nettement : le commentaire du « Notre Père » (ch. 2, 1 – 9, 2), puis les conditions de la prière (9, 3 – fin), incluant un excursus (21, 1 – 22, 10) sur les vierges – en faveur du port du voile –, qui servira plus tard de base à la rédaction du traité *Le voile des vierges* (SC 424). Comme l'écrit L. Perrone (cité p. 19), « dans aucun autre traité eucharistique des premiers siècles nous ne trouvons une richesse d'expériences comparable à celle que Tertullien nous offre sur les usages de son temps ».

Le cœur de la pensée de Tertullien, annoncé dès la première phrase, est que le « Notre Père » est « une nouvelle forme de prière » (1, 1, p. 71), révélant la paternité divine aux orants bénéficiant dès lors d'une relation filiale avec lui. Si la prière a bien une dimension trinitaire et ecclésiologique, elle a un fondement nettement christologique, le Christ étant celui qui apprend à prier et le sujet même des tout premiers mots : « Esprit de Dieu, parole de Dieu et raison de Dieu, parole de la raison, raison de la parole et esprit de l'une et de l'autre » (1, 1, p. 71).

Si ce début a fait couler beaucoup d'encre, la fin aussi, qui constitue « un magnifique poème en prose », selon la belle formule du regretté Michel Le Guern. Tertullien y entonne comme une hymne à la prière, seule capable de « vaincre » Dieu (29, 2, p. 137) et de mouvoir tous les êtres (29, 4, p. 139) : « Tous les anges prient aussi, toute créature prie, les animaux domestiques et les bêtes sauvages prient » !

Le traité est aussi un témoin exceptionnel du texte du « Notre Père » et de ses variations en Afrique du Nord au tournant des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, que Jerónimo Leal



étudie tout particulièrement : « Tertullien, écrit-il p. 30, ne prend pas son texte uniquement de l'Écriture, ni uniquement de la forme orale, mais il mélange les deux formules (avec la liberté de traduction qui le caractérise) ». Ainsi, son *Pater noster* est un *Pater* sans *noster*, où on a « que ton règne vienne » après « que ta volonté soit faite ».

J. Leal a lui-même révisé et pourvu d'un appareil critique nouveau le texte latin de G.F. Diercks paru dans le *Corpus Christianorum*. Le texte se lit en vis-à-vis de la traduction française, due à M. Le Guern. L'ensemble, bien moins épais que les *Homélies sur le Notre Père* de Grégoire de Nysse (SC 596), sans parler du *Traité sur la prière* d'Origène qui va paraître en deux gros volumes, laisse en somme la part belle au texte lui-même, dont la concision, conjuguée à l'art de la formule, renforce l'extraordinaire densité.

Guillaume Bady

### LE PRIX RAYMOND WEIL DÉCERNÉ À A. POURKIER

Mercredi 19 juin 2024, lors de son Assemblée générale, l'Association pour l'encouragement des études grecques en France a décerné le Prix Raymond Weil à Aline Pourkier, professeur émérite de littérature grecque à l'Université de Bourgogne, pour le volume 631 des *Sources Chrétiennes* : Épiphanie de Salamine, *Panarion*, tome I, livre I (*Hérésies* 1 à 25). Par la bouche de Diane Cuny, Secrétaire générale de l'Association des Études grecques, la commission des prix « a souligné l'importance majeure de l'œuvre d'Épiphanie » (« somme capitale pour la connaissance du christianisme des premiers siècles »), « l'ampleur et l'utilité de l'introduction et de l'appareil éditorial, le renouvellement du texte critique, la traduction claire et sûre d'un ouvrage difficile, couronnement, enfin, du labeur persévérant d'une helléniste reconnue ». Ce prix prestigieux, portant le nom d'un éminent savant – membre de l'Institut et recteur de l'Université de Paris, Raymond Weil (1923-1995) a notamment édité Polybe et Thucydide dans la *Collection des Universités de France* –, et rappelant une nouvelle fois l'importance de la philologie dans notre collection et l'amour du grec qu'elle veut illustrer et transmettre, honore ainsi avec bonheur notre collaboratrice, que les Sources Chrétiennes félicitent chaleureusement.

Guillaume Bady

### PUBLICATIONS DIVERSES

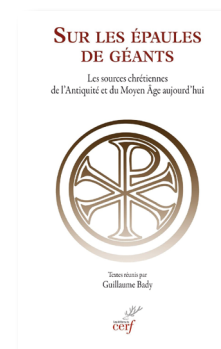
#### *Sur les épaules de géants. Les sources chrétiennes de l'Antiquité et du Moyen Âge aujourd'hui*

« Nous sommes comme des nains assis sur des épaules de géants » : cette formule célèbre désigne l'apport constitutif des « anciens » au progrès scientifique. Ces « anciens », ce sont aussi pour nous les auteurs chrétiens de l'Antiquité et du Moyen Âge, ou Pères de l'Église, édités dans la collection « Sources Chrétiennes » depuis 1942. Quel progrès les recherches sur les sources chrétiennes anciennes apportent-elles ? Comment, loin d'une démarche archéologisante, ont-elles une valeur ou des limites aujourd'hui ? En somme, comment le passé nourrit-il le présent ?

Issu de certaines manifestations organisées pour les 80 ans des Sources Chrétiennes, principalement le colloque de Rome organisé sous cet intitulé les 10 et 11 octobre 2022, ce volume édité par G. Bady réunit dix-sept contributions touchant à la philologie, à l'histoire, à la théologie, chacune épaulant l'autre pour mieux voir l'horizon des origines chrétiennes. Après une allocution inaugurale de G. Caruso, l'ensemble est en 3 parties :

- I – Les « Sources Chrétiennes » : une aventure « ecdotique », avec des contributions d'Emanuela Prinzivalli, de Guillaume Bady, de Paul Mattei, de Jerónimo Leal et de Jean Reynard
- II – Des textes à l'histoire : les sources et leur interprétation, avec des contributions de Pietro Podolak, de Juri Leoni, de François Richard, de Stéphane Gianni et Laurent Ripart
- III – La fécondité des intuitions d'Henri de Lubac. « Sources Chrétiennes » et la théologie, avec des contributions de Michel Fédou, de Marie-Gabrielle Lemaire, de Patrick Descourtieux, de Vincenzo Arborea, de Bertrand Dumas et d'Élie Ayroulet.

Le livre marque ainsi un jalon dans notre histoire, et se veut aussi un hommage à toutes les personnes et les institutions à qui les Sources Chrétiennes doivent leur existence et leur rayonnement.





### Sources et méandres des lettres grecques : parution des actes du colloque d'Athènes

La plupart des textes ici rassemblés est issue du colloque « Sources et méandres des lettres grecques : textes, manuscrits et éditions de l'époque patristique et byzantine », qui s'est tenu à Athènes le 14 septembre 2021 pour célébrer les quatre-vingts ans de la collection des *Sources Chrétiennes*.

Organisé dans un partenariat entre la Fondation nationale grecque de la recherche scientifique (= EIE), l'École française d'Athènes (Efa), le laboratoire HiSoMA (Histoire et sources des mondes antiques, UMR 5189 CNRS) et l'ENS de Lyon, avec le concours de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes et celui de l'Institut des Sciences Humaines d'Athènes (ISH), ce colloque s'est trouvé à l'exacte conjonction de deux perspectives : d'une part, l'aboutissement de la première étape d'un programme européen Marie Curie H2020 (no 892782) portant en particulier sur les traductions grecques anciennes de la *Vie d'Hilarion* de saint Jérôme; d'autre part, le développement du corpus de textes édités dans la collection des *Sources Chrétiennes*, en tant que témoin de la façon dont les textes grecs patristiques et byzantins ont été composés et diffusés à travers les siècles.

Voici les douze contributions réunies :

Stéphane Gioanni – La collection « Sources Chrétiennes » : une collaboration d'excellence entre le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et l'Association des Amis des Sources Chrétiennes (AASC)

Eleonora Kountoura Galaki – Awakening of the Late Antiquity Literature : « Sources Chrétiennes » and the revival of Patristic Studies

Anna Lampadaridi – Interactions et évolutions textuelles : des aventures d'une légende à une réflexion générale

Dominique Gonnet – L'apport des Pères grecs à la langue et à la littérature syriaques

Jean Reynard – Johannes Vaz Motta (Ioão Vaz da Mota), traducteur de Grégoire de Nysse

Marie-Gabrielle Guérard – *L'Épitomé sur le Cantique des cantiques* de Procope : quelques remarques à propos de copistes grecs actifs à Venise au milieu du XVI<sup>e</sup> s. et de leurs commanditaires

Zissis Melissakis – Un recueil de textes ascétiques et patristiques dans deux manuscrits du XIV<sup>e</sup> siècle

Guillaume Bady – Les *Lettres* du prêtre Constance (ou Constantin) accompagnant le recueil épistolaire de Jean Chrysostome



Theodora Antonopoulou – A Note on the *Life of Saint John Chrysostom* by George of Alexandria : The Tradition of Chrysostomic *Lives*, Textual Criticism, and the Contribution of the *Life* by Nicetas David the Paphlagonian

Stéphanos Efthymiadis – Langage et discours spirituels dans la *Correspondance* de Barsanuphe et Jean de Gaza

Anna Sklaveniti – La *Vie de saint Hypatios* (BHG 760) du monastère de Rufinianas : observations sur la langue et la société du début de la période byzantine

Charis Messis – Littérature et sainteté : les *Vies* de femmes à Byzance (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.)  
Anna Lampadaridi

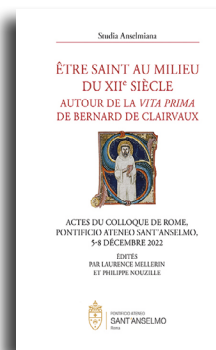
### Être saint au milieu du XII<sup>e</sup> siècle.

### La Vita prima de Bernard de Clairvaux : parution des actes du colloque de Rome

Les actes du colloque de Rome de décembre 2022, *Être saint au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. La Vita prima de Bernard de Clairvaux*, préparés par Laurence Mellerin et Philippe Nouzille, sont parus en octobre 2024 dans les *Studia Anselmiana*. Ce colloque s'était tenu à l'occasion d'un double anniversaire : les 80 ans de la collection et les 70 ans de l'Institut Monastique de la Faculté de Théologie de l'Athénée Pontifical Saint-Anselme.

Le livre éclaire ce texte fondamental pour la connaissance de Bernard de Clairvaux qu'est la *Vita prima* (SC 619-620), rédigée en vue de son procès en canonisation, en partie de son vivant, par trois de ses proches – Guillaume de Saint-Thierry, Arnaud de Bonneval et Geoffroy d'Auxerre. Des études historiques, théologiques, philosophiques, littéraires et spirituelles, se conjuguent pour nous donner à voir, à travers les regards croisés de ces témoins oculaires, dont aucun ne se laisse enfermer dans le cadre étroit du portrait hagiographique traditionnel d'un saint moine, la paradoxale douceur de ce grand abbé qui fut aussi vigoureusement engagé dans les affaires de son siècle.

Laurence Mellerin





## ZOOM SUR QUELQUES AUTEURS

### JEAN CHRYSOSTOME

Jean Chrysostome a fait l'objet en 2023-2024 de deux séminaires, celui de C. Broc-Schmezer à Lyon III sur les recherches récentes, et celui, animé à trois avec P. Augustin (IRHT), G. Bady et elle aux Sources Chrétiennes un mercredi par mois, avec 7 séances : en plus des exposés des trois organisateurs, sont intervenus notamment Martin Wallraff (Munich) et Christophe Guignard (Strasbourg), Rocco Schembra (Turin) et Rudolf Brändle (Bâle). Une internationalisation qui s'est confirmée encore lors de la journée annuelle des « Actualités chrysostomiennes », organisée le 19 juin 2024 aux Sources Chrétiennes par Magdeleine Nivault et Victor Bou Tanos (qui avait assuré aussi une séance du séminaire), avec une conférence de Constantin Bozinis (Thessalonique) sur « L'amour civique, une nouvelle approche de Jean Chrysostome<sup>1</sup> ».

Au congrès d'Oxford les 6 et 7 août, l'atelier animé par C. Broc-Schmezer et G. Bady sur « Jean Chrysostome théologien » a aussi réuni beaucoup de collègues de divers pays, avec 12 contributions : en plus des organisateurs, sont intervenus V. Bou Tanos, Kenneth Howell (Chicago), Alexandre Étaix (Rome), Matthew Jarvis (Londres, mais auparavant près de nous à Lyon), Alessia Brombin (Rome), Peter Montoro (Bremerton, état de Washington), P. Augustin, M. Nivault, Manon Girard - des Portes (Lyon), Pierre Molinié (Paris), avec dans l'assistance de nombreux autres collègues.

Pendant l'été, V. Bou Tanos, qui achevait en mai, sous la direction de C. Broc-Schmezer, son mémoire de M2 sur la version syriaque des *Homélies sur la Lettre aux Éphésiens*, a également effectué pour l'AASC – et grâce à elle – un stage consistant à examiner les leçons du manuscrit syriaque très ancien en les comparant à celles des témoins grecs collationnés par Élisabeth Gauché; cette dernière prépare en effet pour notre collection l'édition de la *Consolation à Stagire*, qui désormais – grâce aussi à Bernard Outtier qui a examiné pour elle les extraits en géorgien – s'approche de l'achèvement.

Il est devancé en cela par le tome II des *Panegyriques de martyrs*, préparé par Nathalie Rambault, qui paraîtra en 2025.

Guillaume Bady

1. La conférence était en anglais, mais V. Bou Tanos l'a traduite en français et mise en ligne sur <https://chrysostom.hypotheses.org/1813>.

### IRÉNÉE

Quelques nouvelles d'Irénée dont l'œuvre continue de susciter des activités variées :

#### Des voyages

L'année universitaire 2024, a débuté avec le voyage-pèlerinage de 40 prêtres du diocèse de Nantes et M<sup>sr</sup> Laurent Percerou sur les pas des premiers chrétiens de Lyon et d'Irénée, docteur de l'Unité à l'Ucly (24 janvier 24). Le 3 mai, c'est Gabriel Kepeklian, traducteur du livre V de l'*Adversus haereses* à partir de l'arménien qui a conduit vers Lyon et Irénée un groupe de 35 diacres permanents de Pontoise accompagnés de leurs épouses et de M<sup>sr</sup> Stanislas Lalanne, leur évêque. Ils ont à cette occasion rendu visite à Sources Chrétiennes. Le 22 mars, ce sont également les figures d'Irénée et des martyrs de Lyon qui ont été choisies par la faculté de théologie de l'Ucly pour accueillir une délégation de la faculté de théologie protestante de Genève. M. Chaieb et É. Ayroulet avaient préparé des textes d'atelier qui ont permis aux étudiants des deux facultés d'échanger sur « l'unité chez Irénée » et « la figure des martyrs dans l'héritage chrétien », avant d'aller visiter la crypte de saint Irénée et l'Amphithéâtre des Trois Gaules.

#### Des formations

Au niveau des formations, l'année 2024 a été marquée par le souhait de la paroisse Saint-Irénée (Lyon 5) d'approfondir l'héritage de son saint patron. À la demande du conseil paroissial, Marie Chaieb a animé deux petits déjeuners avant la messe dominicale sur les thèmes : « Que savons-nous de la vie d'Irénée ? » et sur la célèbre formule « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ». Deux thèmes parfaitement assortis avec des croissants du dimanche ! Puis, en soirée, a été proposé un parcours de 6 rencontres autour de « L'année liturgique à l'école de St Irénée ». Une quarantaine de paroissiens fidèles a ainsi découvert l'enseignement d'Irénée sur les grands « mystères » dont l'année liturgique permet toujours de se nourrir.

Au niveau du diocèse de Lyon, le 14 mai 2024 Marie Chaieb a animé une journée de formation sur « Saint Irénée, Père de l'Église », pour les laïcs en mission ecclésiale (FLaME).

#### De la recherche

Depuis le dernier bulletin, la Bibliographie des études irénéennes du carnet Hypothèses (<https://irenaeus.hypotheses.org/>) continue de s'étoffer. À noter en particulier en 2024 les publications sur Irénée de Clara San Vito de l'université San Damaso de Madrid (qui a effectué un séjour Erasmus aux SC en août) et d'É. Ayroulet, notamment une intervention sur « Redécouvrir le sacré à travers la beauté : Irénée de Lyon, source d'inspiration pour H.U. von Balthasar », dans le cadre du volume dirigé par G. Bady, *Sur les épaules de géants. Les sources chrétiennes de l'Antiquité et du Moyen Âge aujourd'hui* (Paris, Cerf, 2024, p. 389-406).

Pour sa demi-journée d'étude du 20 juin, l'Unité de Recherche de l'Ucly avait choisi le thème « Tradition et innovation » : une occasion parfaite pour évoquer la conception de la Tradition selon Irénée, saint patron de l'UCly. Sur la base de son article « Au temps où la tradition était un dynamisme. Le témoignage d'Irénée de Lyon », publié [En ligne] dans les *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires* 25, 2023, M. Chaieb a pu évoquer le sens du mot tradition (apostolique) chez Irénée et en quoi elle constitue une nécessité à ses yeux pour toute innovation théologique et pastorale.

Quelques jours plus tard, le 25 juin 2024, le Père Thomas Mesidor, prêtre d'Haïti en mission d'études, a soutenu à la faculté de théologie de l'Ucly son mémoire de Master en théologie patristique sur le sujet « En quoi l'Église est-elle moyen de salut pour les hommes selon Irénée? » sous la présidence du P. Gonzague de Longcamp. Le Père Thomas a obtenu une belle mention Bien.

Marie-Laure Chaieb

### CÉSAIRE D'ARLES

Les travaux césariens se poursuivent avec la parution au printemps du tome II des *Sermons sur l'Écriture* (voir ci-dessus, p. 38-40), édité par Marie Pauliat qui vient d'être élue Professeur à Louvain-la-Neuve. Dans la foulée, G. Bady a été invité à Arles à la librairie *De natura rerum* le 8 juin pour parler de Césaire.

Plusieurs autres volumes sont en chantier, avec le renfort de Florence Bret pour le tome III des *Sermons sur l'Écriture* et de Geneviève Toussaint pour les sermons *De sanctis*. Une base de données bibliographiques participative sur Zotero a été créée avec l'aide de stagiaires fin 2023, à partir notamment des fichiers patiemment collectés par Guy-Jean Abel, président de l'Association « Aux Sources de la Provence ». Outre le soutien moral de l'archevêché d'Aix-en-Provence et de Hervé Chiaverini, tous ces efforts sont rendus possibles grâce à la générosité des membres de l'AASC auxquels il a été fait appel, et en particulier de Marie-José Delage, éditrice du premier volume de Césaire paru aux Sources.

Le Cardinal Matteo Maria Zuppi, Président de la Conférence des Évêques d'Italie, a écrit le 13 novembre dernier au Pape François pour exprimer leur souhait que saint Césaire d'Arles soit proclamé Docteur de l'Église. Déjà celles d'Afrique du Nord, Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, France, Italie, Suisse ont voté favorablement.

### BASILE DE CÉSARÉE

#### L'ÉDITION DES *HOMÉLIES SUR LES PSAUMES* DANS *SOURCES CHRÉTIENNES. GENÈSE ET DÉVELOPPEMENT*<sup>1</sup>

##### De l'édition des mauristes en 1722 à la mort d'É. Rouillard en 1992

« L'édition critique promise par dom Rouillard, et récemment annoncée par la collection *Sources Chrétiennes* comme à paraître de manière imminente, se fait maintenant désirer depuis au moins une trentaine d'années ; l'unique texte disponible reste donc à ce jour celui établi avec un soin philologique suffisant (pour l'époque), mais sur une base manuscrite limitée aux seuls *codices* de Paris, par le mauriste J. Garnier (Paris 1722) et reproduit par Migne dans le volume 31 de la *Patrologia Graeca* avec de nombreuses coquilles. » Ainsi s'exprimait le professeur Mario Girardi, dans la « premissa » à la seconde partie de son volume sur le culte des martyrs au IV<sup>e</sup> siècle (1990), celle où il traite des quatre homélies authentiques de Basile consacrées aux martyrs<sup>2</sup>. Ce constat fut indirectement à l'origine de notre projet.

De fait, la mort de dom Édouard Rouillard, moine bénédictin à l'abbaye Saint-Paul de Wisques, en septembre 1992, rendait incertain l'achèvement de l'édition des *Homélies diverses* de Basile destinée à *Sources Chrétiennes*, à laquelle il travaillait depuis 1947. Marie-Louise Guillaumin, ingénieur au CNRS, avait beau avoir étroitement collaboré avec Rouillard, à partir des années 1980, et lui avoir apporté une aide précieuse – plusieurs articles furent signés de leurs deux noms –, il m'apparut qu'il lui serait très difficile d'achever seule cette édition. D'autant que, désormais, ce n'était plus seulement les homélies dites « morales » qu'il s'agissait d'éditer, comme il était prévu trente ans plus tôt, mais l'ensemble du corpus homilétique de Basile, où les *Homélies sur les Psaumes* se trouvent mêlées aux homélies morales, dans l'ordre finalement retenu par Rouillard.

##### De 1992 à 1997, une première équipe, et des difficultés

Dans un premier temps, il fallut obtenir de M.-L. Guillaumin le rapatriement à l'Institut des Sources Chrétiennes<sup>3</sup>, à Lyon, des dossiers de Rouillard, depuis l'abbaye de Wisques où, après sa mort, elle les avait soigneusement classés. Ensuite, en juin 1997, dans l'intention de constituer autour d'elle une petite équipe qui la

1. Communication donnée le 4 décembre 2021 en visioconférence lors d'un colloque sur les *Homélies* de Basile de Césarée non loin de la Villa Vigoni (sur le lac de Côme en Italie), organisé du 2 au 5 décembre 2021 par V. Drecoll et C. Noce. La dernière partie, ajoutée, a été rédigée le 9 octobre 2024.

2. Mario GIRARDI, *Basilio di Cesarea e il culto dei martiri ne IV secolo. Scrittura e tradizione, Quaderni di « Vetera Christianorum »* 21, Università di Bari 1990, p. 79.

3. Ils y demeurent en dépôt et consultables, sur demande, par les chercheurs.

déchargerait d'une partie du travail d'édition, nous avons organisé à Lyon, sur deux jours, avec mon collègue Pierre Évieux, également chercheur au CNRS, une rencontre exploratoire, à laquelle participèrent les professeurs Elena Cavalcanti (Roma Tre) et Mario Girardi (Bari). Après avoir entendu M.-L. Guillaumin retracer les grandes étapes de la recherche de Rouillard, puis rappeler les conclusions auxquelles ils étaient ensemble parvenus, il fut procédé à l'examen des différents « dossiers » de Rouillard, dont l'état d'achèvement était divers. Au terme de nos discussions, une collaboration fut envisagée, dans laquelle l'équipe italienne acceptait de prendre en charge éventuellement l'édition des *Homélies sur les Psaumes*. Les informations données par M.-L. Guillaumin sur l'état d'avancement du premier volume, où figurerait l'*Homélie sur le Psaume 1*, permettaient d'en espérer la parution à court terme : la partie de l'introduction relative à la tradition manuscrite rédigée par Rouillard était achevée, et M.-L. Guillaumin promettait, dans un délai raisonnable, l'introduction générale à cet ensemble d'homélies, conformément aux habitudes de la Collection. Il restait néanmoins à établir de manière définitive le texte critique, les apparats, la traduction et les notes des homélies prévues pour ce premier volume, ce qui réclamait encore un travail important. D'autre part, M.-L. Guillaumin partageait avec Rouillard l'idée que la constitution d'un stemma unique pour l'ensemble des homélies était impossible, les associations entre les manuscrits variant d'une homélie à l'autre, et la contamination entre les manuscrits s'avérant généralisée. Aussi s'étaient-ils résolus à proposer, pour chaque homélie, un stemma particulier. Cette position suscita de la part d'E. Cavalcanti de fortes réserves et fut à l'origine d'une longue discussion. De plus, ce stemma n'était le plus souvent qu'ébauché. L'établissement du texte et la rédaction de l'apparat critique des homélies prévues pour le premier volume restaient donc en grande partie à effectuer. Cela laissait planer un doute sur une issue prochaine de sa parution.

### En 2001, un nouveau projet à Rome

Les années passèrent. L'introduction promise par M.-L. Guillaumin se faisait toujours attendre. D'autre part, le travail proprement éditorial – texte grec, apparats et traduction – demeurait en l'état d'inachèvement où l'avait laissé Rouillard. À court terme, aucune perspective d'évolution de la situation ne semblait s'entrevoir. Ce furent donc nos collègues italiens qui prirent l'initiative de relancer le projet. Pour ne pas marcher sur les brisées de Rouillard-Guillaumin, il fut convenu, en accord avec les Sources Chrétiennes, qu'ils se chargeraient de l'édition des *Homélies sur les Psaumes*, un choix jugé somme toute légitime d'un point de vue scientifique, bien qu'il ne fût pas le parti auquel s'était rangé finalement Rouillard.

L'acte de naissance de ce nouveau projet fut dressé, en mai 2001, à l'Université Roma Tre, au cours d'une réunion dont E. Cavalcanti fut l'organisatrice. À ses côtés étaient présents les professeurs Manlio Simonetti, Mario Girardi, Paul

J. Fedwick, Emanuella Prinzivalli, Jean-Robert Pouchet, et moi-même pour représenter les Sources Chrétiennes. La présence de Paul J. Fedwick, l'auteur de l'imposante *Bibliotheca Basiliana Universalis*, fut précieuse, et c'est sous sa conduite que s'opéra la sélection des manuscrits à retenir pour notre édition des *Homélies sur les Psaumes*<sup>1</sup>. Au total furent sélectionnés 28 manuscrits, en fonction de deux critères principaux : l'un consistait à retenir en priorité des manuscrits autres que ceux utilisés par les mauristes pour leur édition, le second à privilégier, dans ce choix, des manuscrits issus de la sphère grecque, dans le dessein d'élargir et de diversifier, en fonction des aires géographiques, la base manuscrite de la future édition. Dans les jours suivants, les échanges se poursuivirent entre E. Cavalcanti, Fedwick, Girardi et moi-même. C'est ainsi du reste qu'il me fut demandé de participer directement à cette future édition, alors que mon intention n'était que de coordonner la petite équipe anglo-italienne, à laquelle dom Pouchet accepta de se joindre pour traduire en français les cinq premières *Homélies sur les Psaumes* (Ps 1, 7, 14a et 14b, 28). Il fut donc procédé, entre nous, à une répartition des homélies à collationner.

### Les travaux jusqu'en 2006 et le décès d'E. Cavalcanti

Les trois instances administratives, responsables du projet – Roma Tre, Bari, Sources Chrétiennes –, prirent en charge la commande des reproductions des manuscrits auprès des bibliothèques concernées, la numérisation des manuscrits et leur mise à la disposition des chercheurs commençant alors à peine à s'opérer. Au fur et à mesure de la réception de ces reproductions, chacun commença ses collations, en fonction de ses disponibilités. Rapidement toutefois, pour raisons de santé, Fedwick se retira du projet, et il fallut procéder à une nouvelle répartition des homélies à collationner. Au cours des années suivantes et jusqu'en 2006, nous nous sommes régulièrement réunis, E. Cavalcanti, Girardi et moi, à Roma Tre ou au domicile d'Elena pour des séances de travail, afin de comparer nos collations et de chercher à voir clair dans la tradition manuscrite de ces *Homélies*, à l'évidence, largement et anciennement contaminée, comme en attestait la traduction latine de Rufin, dont Carla Lo Cicero avait donné une première édition<sup>2</sup>. Entre temps, E. Cavalcanti avait dépensé une grande énergie à monter un « dossier », dont l'édition des *Homélies sur les Psaumes* de Basile était l'une des composantes, dans le but d'obtenir un soutien financier de la part du Centre de la Recherche italienne. Elle eut la satisfaction de l'obtenir en février 2006, ce qui donna lieu, au mois de

1. La sélection se fit à l'intérieur des « familles » identifiées par Fedwick dans sa *BBU*, dont trois furent retenues, étant jugées par lui les meilleures : la famille « d » (8 mss), la famille « e » (5 mss) et la famille « m » (15 mss).

2. Cette édition (1996) concernait seulement les trois premières homélies de Basile traduites par Rufin ; elle est désormais remplacée par celle de la totalité de ces homélies éditées par elle au *Corpus Christianorum* : C. LO CICERO, *Rufini Aquileiensis homiliarum Basili Magni interpretatio latina*, CCSL 20A, Turnhout 2008.

mars de la même année, à l'université Roma Tre, à la présentation de l'ensemble de ce projet de recherche international. Elle m'avait fait l'amitié de m'inviter à y participer, aux côtés des professeurs Enrico Norelli et Mario Girardi, et de deux jeunes docteurs de l'Université Roma Tre, Carla Noce et Alberto d'Anna, tous impliqués dans ce projet, à des titres divers. Hélas, nous apprenions, quelques mois plus tard, le décès d'E. Cavalcanti, le 15 août 2006.

### 2006-2015 : vers une équipe renforcée et rajeunie

Il fallut envisager, sans elle, la poursuite d'une entreprise qui lui tenait à cœur. Carla Noce, une disciple proche, accepta par devoir de *pietas*, malgré le peu de temps que lui laissaient ses travaux en cours sur Origène, de se charger de l'édition des *Homélies sur les Psaumes 14a et 14b*, entreprise par E. Cavalcanti. Carla Lo Cicero accepta, quant à elle, d'assurer auprès des instances de la Recherche italienne la direction administrative et le suivi du projet. Entre temps, pour préparer un éventuel recrutement de membres nouveaux et plus jeunes afin de renforcer notre équipe, M. Girardi avait confié à deux de ses doctorants, Ilaria Trabace et Giovanni Nigro, l'édition de l'*Hom. in Ps. 29* et de l'*Hom. in Ps. 32*. Tous deux, sous sa direction, entreprirent donc de collationner les 26 manuscrits, dont nous avons pu obtenir les reproductions. Le travail d'I. Trabace aboutit, en 2007, à une excellente thèse de doctorat sur l'*Hom. in Ps. 29*, qui comportait tous les éléments nécessaires à une publication future, selon les critères de la collection « Sources Chrétiennes » (introduction, texte critique et apparats, traduction italienne et commentaire)<sup>1</sup>. Aussi fut-elle presque aussitôt associée à nos travaux et à nos sessions de travail, ainsi que G. Nigro. Ce dernier y participa activement jusqu'en 2015, puis renonça finalement à donner l'édition de l'*Hom. in Ps. 32*, tout en mettant ses collations à la disposition de l'équipe. Auparavant, un enseignant chevronné, Giovanni Ricciardi, l'avait également rejointe, après avoir soutenu, sous la direction de C. Noce, en 2013, une thèse de doctorat – C. Lo Cicero en était la coordinatrice –, consacrée aux *Homélies sur les Psaumes 45 et 59* (introduction, texte critique, traduction et commentaire historico-exégétique)<sup>2</sup>. L'équipe s'était à la fois renforcée et rajeunie.

### Du décès de M. Girardi à aujourd'hui

La mort prématurée, en juin 2015, de notre collègue M. Girardi fut une nouvelle épreuve, et un frein supplémentaire mis à l'édition de ces homélies. De

1. Ilaria TRABACE, *BASILIO DI CESAREA, Hom. in ps. XXIX. Introduzione, edizione critica preparatoria, traduzione e note di commento*, Dottorato di ricerca in civiltà e cultura scritta fra tarda antichità et medioevo (XIX ciclo), Università degli Studi di Bari, Bari 2007.

2. Giovanni RICCIARDI, *Le Omelie sui Salmi 45 e 59 di BASILIO DI CESAREA : Introduzione, edizione critica, traduzione, commento storico-esegetico*, Dottorato di ricerca in « Civiltà e Tradizione greca e romana » (Ciclo XXV), Università degli Studi di Roma Tre, Roma 2013.

fait, il s'était engagé à rédiger l'introduction générale du premier volume, qui devait situer, dans la production littéraire de Basile, cet ensemble d'homélies et présenter les principales caractéristiques de ce genre de prédication, à la fois pastorale, exégétique, et dans une moindre mesure doctrinale. Sa disparition nous priva brutalement d'un spécialiste reconnu de Basile. Heureusement, il avait eu le temps d'achever la constitution du texte critique et les apparats des trois homélies, dont il avait la charge (*Hom. in Ps. 1, 7 et 115*), mais n'en avait pas encore rédigé l'annotation. L'abattement nous aurait sans aucun doute gagné, si, peu de temps après, don Angelo Segneri, qui, deux ans auparavant, avait soutenu sa thèse de doctorat sur l'exégèse doctrinale d'Amphiloque d'Iconium<sup>1</sup>, n'avait rejoint en 2016 notre équipe pour lui insuffler une ardeur nouvelle.

Demeurait la question de l'introduction générale pour le premier volume (qui contiendra ainsi que les six premières homélies authentiques : *Hom. in Ps. 1 et 7, 14a et 14b, 28a et 29*). Sans prétendre remplacer celle qu'aurait pu écrire M. Girardi, I. Trabace proposa de la rédiger, en manière d'hommage à son maître, en sachant qu'elle pouvait compter, pour ce faire, sur l'aide de C. Lo Cicero. C'est aujourd'hui chose faite ; quant à la présentation de l'histoire de la recherche (*status quaestionis*) et de la tradition manuscrite des homélies, achevée elle aussi, elle a été assurée par G. Ricciardi et moi-même. Il reste, pour disposer d'un premier volume complet, à mettre définitivement au point le texte critique et les apparats des six premières homélies, et à rédiger pour chacune une annotation de bas de page ; celle des *Hom. in Ps. 1 et 7* a été réalisée, à notre demande, par don Giorgio Mazzanti (décédé en mars 2020). Il sera nécessaire enfin de contrôler sur le nouveau texte grec la traduction que J.-R. Pouchet (décédé en juin 2012) avait faite sur le texte des mauristes, réimprimé par Migne (*PG 29*).

### Les principes de l'édition à venir

La constitution du nouveau texte critique repose sur une base manuscrite élargie par rapport aux éditions antérieures. Des 28 manuscrits initialement sélectionnés selon les indications de Fedwick, 26 ont été collationnés. À ceux-là, il a paru nécessaire d'ajouter la collation de sept manuscrits, utilisés par les mauristes pour leur édition de 1721, non seulement en raison de leur ancienneté, mais surtout parce que les notes critiques de cette édition, reproduite par Migne, sont souvent trop vagues pour permettre d'identifier avec certitude le manuscrit dont il y est fait état. Ce sont donc, au total, une trentaine de manuscrits qui ont été entièrement collationnés, du moins pour douze des quinze homélies – les six premières réunies dans le premier volume, ainsi que les *Hom. in Ps. [32], 45, 59, 61, 114 et 115* –, suite à la répartition initiale de ces homélies entre les membres de l'équipe, et au fait que

1. Angelo SEGNERI, *La controversia trinitaria del IV secolo nell'esegesi dottrinale di Anfiflochio di Iconio, Studia Ephemeridis « Augustinianum »* 147, Rome 2016.



trois d'entre elles firent ensuite l'objet d'une thèse de doctorat, à savoir les *Hom. in Ps.* 29<sup>1</sup> et les *Hom. in Ps.* 45 et 59<sup>2</sup>. De la trentaine de manuscrits collationnés, une douzaine seulement a été retenue pour figurer dans l'apparat critique, de manière à procurer une vue d'ensemble de la tradition manuscrite. C'est à partir de cette sélection de manuscrits qu'a été établi par don Angelo Segneri le texte critique des *Hom. in Ps.* [32], 33, 44 et 48. Comme il venait de publier sa thèse sur Amphiloque d'Iconium<sup>3</sup> (Rome 2017), il a généreusement accepté de venir renforcer notre équipe, après le décès de M. Girardi, tout en assurant sa charge d'enseignement à l'Institut Patristique Augustinianum. Sa venue a donné un souffle nouveau à l'entreprise et permis d'envisager l'achèvement de notre édition des *Homélies sur les psaumes* dans des délais raisonnables. En un temps relativement court, A. Segneri est parvenu à établir le texte critique de ces cinq homélies et à rédiger leurs apparats respectifs, tout en conduisant une réflexion codicologique approfondie sur la possibilité d'une « double version » des *Homélies* de Basile sur les *Psaumes*, qui a abouti récemment à la publication d'un gros article dans la revue *Augustinianum*<sup>4</sup>. Pour les *Hom. in Ps.* 61 et 114, il me reste à opérer, en fonction de mes collations, les choix nécessaires avant de proposer un texte critique définitif; pour l'*Hom. in Ps.* 115, ces choix ont été faits par M. Girardi avant son décès, et, comme pour les *Hom. in Ps.* 1 et 7, je me suis borné à mettre en conformité la rédaction de ses apparats critiques avec les normes retenues.

Jean-Noël Guinot

## BIBLIOTHÈQUE

Du 17 au 28 juin 2024, Blandine Sauvlet a encadré le stage de Seconde de sa fille Clara (Lycée René Descartes - St-Genis-Laval). Souhaitant découvrir le métier, celle-ci a participé à diverses tâches : inventaire, catalogage de périodiques dans le logiciel Decalog, étiquetage de tirés-à-part, ainsi que manutention dans le magasin et la salle de lecture.

Par ailleurs, la bibliothécaire poursuit l'important chantier d'exemplarisation des notices dans le Sudoc (Système universitaire de documentation). À ce jour,

1. I. TRABACE, *Basilio di Cesarea*, *Hom. in ps.* XXIX. *Introduzione, edizione critica preparatoria, traduzione e note di commento* (Dir. M. Girardi), Università degli Studi di Bari 2007 (non publiée).

2. G. RICCIARDI, *Le Omelie sui salmi 45 et 59 di Basilio di Cesarea : Introduzione, edizione critica, traduzione, commento storico-esegetico*, Università degli Studi di Roma (Dir. C. Noce) 2013 (non publiée).

3. A. SEGNERI, *La Controversia trinitaria del IV secolo nell'esegesi dottrinale di Anfilio di Iconio*, *SEA* 147, Rome 2017, 612 p.

4. A. SEGNERI, « *Basiliana I*. Per una possibile doppia versione delle *Omelie sui Salmi* di Basilio di Cesarea. Analisi di alcuni casi di studio presi da Bas., *Hom. in Ps.* 32, 33, 44 e 48, *Augustinianum* 63/2, 2023, p. 367-457.

2754 cotes ont déjà été rattachées aux fiches bibliographiques du réseau. Ce travail, plus long que prévu, repousse à l'année prochaine l'intégration de notre catalogue dans l'outil de découverte de la bibliothèque de l'UCLy (Université Catholique de Lyon), qui, pour accueillir nos fiches, a besoin de leur PPN (Pica Production Number), numéro d'identification d'une notice Sudoc.

Blandine Sauvlet

## BIBLINDEX

### Séminaires

En 2023-2024, le séminaire Biblindex s'est poursuivi à son rythme mensuel. Le volume 5 des *Cahiers de Biblindex, Le fruit sous la feuille*, est toujours en préparation. L'atelier mensuel sur la réception patristique du *Qohélet*, en plus petit comité, continue également, cette année encore sur la traduction des versions hébraïque, grecque, latine et syriaque, toujours en coordination avec la *Bible En Ses Traditions (BEST)*, de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.

### « The Bible in Middle Byzantine Hagiography »

Le projet de l'Université de Cologne et de la KU Leuven, « The Bible in Middle Byzantine Hagiography », dont Biblindex est partenaire, a tenu en septembre à Leuven son colloque conclusif. Outre tous les autres résultats du projet hors Biblindex, ce sont pour nous environ 3000 citations, issues d'un corpus très ciblé, qui ont été soigneusement repérées et annotées et feront l'objet d'une analyse statistique.

### Site

Mais c'est surtout du côté du site qu'on trouvera des évolutions notables. En effet, il s'est considérablement enrichi ces derniers mois.

### Les alignements de données

En premier lieu, les auteurs anciens, environ 700, ont été alignés avec ceux de la BNF, la Library of Congress, le CERL, Wikidata et Biblissima+. Concrètement, sur chaque fiche d'un auteur figurent des liens vers ces autres référentiels. Cet alignement, mené à bien en grande partie par Firmin Petiteau, est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, compte tenu du nombre considérable d'homonymes, d'auteurs à identification incertaine, d'anonymes... À l'inverse, les pages « auteurs » de Biblissima ont ajouté un lien vers celles de BiblIndex. Les œuvres grecques ont quant à elles fait l'objet d'un alignement réciproque avec la base PINAKES de l'IRHT, permettant un accès direct à la liste des manuscrits où elles figurent, recensés sur ce site, et d'un alignement pour le moment unidirectionnel avec

Brepols (la réciproque est prévue à court terme), qui donne accès aux références bibliographiques des éditions. Les coordonnées géographiques des lieux d'activité des Pères ont été en grande partie renseignées, et de nombreuses traductions français/anglais des données ont été effectuées.

### *L'augmentation du corpus des citations (619356 fin octobre 2024)*

En second lieu, ce sont quelque 250.000 citations bibliques qui ont fait leur entrée sur le site, grâce au module d'import enfin opérationnel, et au travail de vérification des saisies de données par Yasmine Ech Chael et Laurence Mellerin. Il n'y a pas pour le moment de politique scientifique de choix des auteurs, nous mettons en ligne tout ce que nous avons transcrit à partir des archives du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique, et ce sont tous les auteurs dont le nom commence par un A qui ont été entrés, soit beaucoup d'Anonymes... mais un corpus médiéval latin fait aussi l'objet d'un travail plus approfondi, avec annotation : on peut ainsi trouver la moitié des œuvres de Bernard de Clairvaux.

### *Un nouveau formulaire de recherche de citations*

Ajoutons enfin la mise en ligne tant attendue d'une nouvelle version du formulaire de recherche de citations, <https://www.bibliindex.org/fr/quotations/search>. Il est encore en phase de test, mais c'est une grande avancée : en effet, outre les fonctionnalités déjà offertes par le formulaire précédent qui ont été améliorées (sélection de corpus bibliques et patristiques, recherches par genre, numéro de Clavis, thème, date, pôle), d'autres s'y sont ajoutées. La recherche peut s'effectuer avec la numérotation des versets propre à chaque Bible considérée ; une recherche par terme biblique, ou par mot-clef patristique, est proposée ; le texte des versets demandés s'affiche ; les résultats sont bien structurés sous la forme d'un tableau, aisément exportable, qui remplace la page précédente, peu commode avec ses blocs colorés imbriqués. De nombreuses améliorations restent encore à apporter, et nous comptons sur tous vos retours d'utilisateurs pour mieux les identifier.

### *Vers l'accès aux textes : la base BibliTEXT*

Par ailleurs, le grand chantier de la mise en relation des références des citations avec les textes citants, évoqué dans le précédent Bulletin<sup>1</sup>, a démarré avec le lancement de la base BibliTEXT. Jules Nuguet en a créé l'infrastructure, et elle est alimentée par deux corpus de test, les *Lettres* de Jérôme et les *Sermons* d'Isaac de l'Étoile, préparés en grande partie par Elysabeth Hue-Gay, avec l'aide de stagiaires. Le prototype, non encore accessible en ligne, permet de lire les textes, d'y naviguer par lemme, entité nommée, référence biblique. Ce site se veut le pendant, pour des corpus latins principalement, du très beau projet Patristic Text Archive<sup>2</sup> mené

par l'Académie des Sciences et Humanités de Berlin-Brandebourg, avec qui nous envisageons de développer un partenariat.

Laurence Mellerin

## JERIHNA

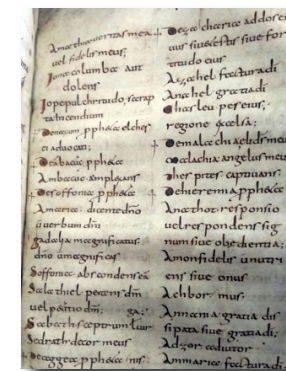
La base BibliTEXT est à la jonction entre BibliIndex et JERIHNA, le projet ANR sur Jérôme, *Livre des interprétations des noms hébreux*, démarré en janvier 2023. En effet, les textes comportant des noms hébreux, avec ou sans interprétation, y feront l'objet d'un encodage spécifique.

L'équipe Jerihna s'est enrichie en janvier avec l'arrivée en stage long de Firmin Petiteau ; elle s'est réduite en juillet avec son départ, et celui de Léa Zéringier – qui avait entamé l'inventaire des manuscrits et posé les premiers jalons de l'édition critique –, mais de nouveau élargie avec l'arrivée le 10 octobre de Nicolas Bleton--Giordano, étudiant de master à Lyon 3, qui va nous aider à la préparation des textes de Jérôme en TEI pour BibliTEXT. C'est Alice Leflaëc qui reprend le flambeau pour l'édition critique.

En 2024, le travail mensuel du séminaire de recherche sur les étymologies des noms hébreux, sous la direction d'Aline Canellis, s'est poursuivi. En octobre a eu lieu la 3<sup>e</sup> journée d'étude. Cette fois-ci ont été envisagés la complexité des lexiques de noms hébreux (Mérédith Danezan, U. de Louvain), et l'utilisation qu'en font Eusèbe de Césarée, avant Jérôme (Sébastien Morlet, Sorbonne U.) et Isidore de Séville, après Jérôme (Olivier Szerwiniack (U. de Picardie). Pour compléter le tableau, Marie Frey Rébeillé-Borgella (Caen) a montré quelques méthodes pour remonter aux sources juives de Jérôme.

Pour l'édition critique, le recensement des manuscrits des noms hébreux a été effectué par Léa Zéringier dans la plupart des grandes bibliothèques, à l'exception de la Bibliothèque Vaticane et de trois autres qui seront explorées en 2025. Les schémas d'encodage et la chaîne de traitement des manuscrits en TEI sont finalisés, sur la base de la collation d'un échantillon de test.

En particulier grâce au travail considérable et minutieux d'Alice Leflaëc, une base lexicale d'environ 3000 lemmes, multilingues, alignés sur différents articles de dictionnaires, reliés à leurs occurrences bibliques, est quasiment achevée. Elle sera mise en ligne en décembre 2024 sur le site de Bibliissima (lexico.bibliissima), grâce aux exports mis en place par Jules Nuguet, pour ce qui concerne les aspects lexicographiques, et courant 2025 sur celui de Bibliindex pour ce qui concerne



Manuscrit d'Oxford  
Bodleian Marshall 19

1. *Bulletin* 114, 2023, p. 42.

2. <https://pta.bbaw.de/en/>

leur sens, leurs lieux bibliques et leurs interprétations, via des interfaces qui seront développées par Pierre Hennequart. Le tout sera ensuite relié aux entrées du projet JERIHNA, c'est-à-dire à l'édition à proprement parler du traité de Jérôme. Cette base de noms constitue donc le cœur même du projet. Elle sera complétée par un relevé exhaustif des occurrences des noms hébreux chez Jérôme, recensés par relecture systématique de l'œuvre, avec leur mise en contexte. Ce travail, essentiellement réalisé par Aline Canellis, couvre déjà environ 50% des occurrences.

Laurence Mellerin, Jules Nuguet et Alice Leflaëc ont aussi participé à l'organisation de la semaine du Cluster 7 de l'Equipex Biblissima+, qui a eu lieu à Lyon du 18 au 22 novembre 2024. Ces semaines annuelles permettent à des chercheurs intéressés par les mêmes thématiques – lemmatisation, constitution de bases textuelles, recherche de l'intertextualité, collation automatisée, alignement multilingue, etc. – de travailler ensemble pour mettre en œuvre des méthodes compatibles et initier des travaux complémentaires, mutualisables au service du plus grand nombre. Tous trois ont eu l'occasion de donner de nombreuses communications, à Lyon, Caen, Strasbourg, Paris, Aubervilliers, Genève, pour présenter les aspects numériques ou lexicographiques des travaux de Jerihna. Signalons également qu'ils ont obtenu un financement de 20.000 € pour un projet exploratoire, en réponse à l'Appel à Manifestation d'Intérêt 2024 de Biblissima : JERLOCH, La tradition manuscrite d'un des trois *instrumenta* bibliques de Jérôme : le *De situ et nominibus locorum Hebraicorum*.

Laurence Mellerin

## STAGIAIRES

Grâce aux masters des universités de Lyon ou d'Angers, nous avons eu cette année encore beaucoup de stagiaires, qui se sont succédé dans les locaux entre février et juillet.

Encadrés par Laurence Mellerin, Agnès Chigot a travaillé sur les index des actes de la *Vita prima*, Marine Kbidy sur le relevé de passages de saint Bernard traitant des animaux ; Émeline Bouchot et Nicolas Bleton--Giordano ont intégré à Zotero la bibliographie de JERIHNA ; Clara Marquet a renseigné les lemmes français et anglais des noms bibliques dans la TOB et la NRSA, tandis que Noémie Roussel réalisait une belle vidéo de présentation de ce projet, maintenant disponible sur la chaîne YouTube des Sources Chrétiennes<sup>1</sup>. Marie-Liesse Nivault, tout comme Nicolas Bleton--Giordano, a balisé en TEI des textes de Jérôme, préalablement préparés par Élysabeth Hue-Gay et Jules Nuguet pour BibliText (voir *supra*, p. 56). Encadrés



1. <https://www.youtube.com/watch?v=SdYEILRBsec>

par Guillaume Bady, Corentin Chaudy, Caroline Nugues et Anaïs Turpeau ont œuvré à l'enrichissement de la collection HAL des Sources Chrétiennes, créé la base bibliographique Zotero dédiée à Césaire d'Arles, et participé à la rédaction de notices sur nos volumes pour notre site.

Enfin, Pierre de Jacquilot a contribué à la révision et aux index du volume 2 des œuvres d'Agobard de Lyon préparé par Marie Isaïa.

Laurence Mellerin

## ANNONCES

### Colloque sur le concile de Nicée à l'UCLy (20-21 janvier 2025)

L'AASC a été sollicitée par l'UCLy pour être partenaire de cet événement commémorant le 1700<sup>e</sup> anniversaire du concile de Nicée, en 325. Sous le titre « Célébrer le concile de Nicée ? Recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures », la rencontre réunira une vingtaine d'intervenants, théologiens, historiens et patrologues.

Pour en savoir plus : <https://www.uclly.fr/l-uclly/agenda/nicee/>

### Conférence BM Lyon

À la Bibliothèque municipale de Lyon (site Part-Dieu), une conférence sera organisée par Emmanuelle Gayral, responsable de la Collection des Fontaines, sans doute au mois de septembre.

## DERNIÈRES NOUVELLES

### Conférence sur Évagre le Pontique (Facultés Loyola Paris, 11 décembre 2024)

Les Facultés Loyola Paris, par les bons soins de Michel Fédou, ont organisé le mercredi 11 décembre à 19h30 une conférence intitulée « Parole de Dieu et combat spirituel chez les Pères du désert : l'*Antirrhétique* d'Évagre le Pontique ». Les orateurs étaient Charles-Antoine Fogielman, enseignant de théologie biblique au Collège des Bernardins, et Paul Géhin, directeur de recherche émérite au CNRS (IRHT). Le premier a fait paraître en 2024 l'*Antirrhétique* d'Évagre (notre volume 640), le second a achevé l'édition des *Lettres* du même auteur (volume 652, à paraître). G. Bady a quant à lui présenté les nouveautés de 2024. Près de 80 personnes, dans la salle ou en visioconférence, ont confirmé le vif intérêt suscité par Évagre. De cet auteur, les éditions font partie des joyaux des Sources Chrétiennes, grâce à ces deux collaborateurs comme à Antoine et Claire Guillaumont, dont le fils François était présent à la soirée.

Guillaume Bady

## TROIS BILLETS D'HENRI DE LUBAC AUX SOURCES CHRÉTIENNES

Parmi les archives de la correspondance des *Sources Chrétiennes*, le dossier « de Lubac » est abondant en coupures de presse, bien mince en revanche en documents de sa main<sup>1</sup>. On peut y découvrir une lettre de 1985 où il formait le vœu, déjà, qu'Irénée soit déclaré Docteur de l'Église<sup>2</sup>, mais aussi trois billets, de format A5, adressés à Dominique Bertrand pour les deux premiers et à Claude Mondésert pour le troisième. Quel que soit leur caractère modeste, et très circonstanciel, leur publication semble tout indiquée dans ce *Bulletin* que le premier met à l'honneur.

En effet, c'est la lecture du *Bulletin* 52 de juin 1985 qui motive cette brève missive, écrite comme les autres au Bic noir, ici sur un papier à en-tête de l'« Abbaye Saint-Wandrille 76490 Caudebec en Caux », pris dans le sens « portrait » et en recto-verso :

*Le 5 août 1985*

*Bien cher Père,*

*Dans ce dernier « Bulletin des amis... », tout m'a intéressé. Je me suis réjoui de la vitalité qu'il montre et qu'il prouve. Quel beau succès, que cette réédition rapide du S<sup>t</sup> Irénée, avec préface de M<sup>sr</sup> Decourtray! Je souhaite aussi très bon succès à ce bon nouveau tract, – et au programme alléchant du prochain automne.*

*Enfin, je tâche de vous rejoindre sur le Thabor.*

*(Je vous suis plus difficilement dans les informations sur le « Cetedoc » et autres moyens miraculeux de rentabiliser vos productions, mais cela ne m'empêche pas de m'en réjouir avec vous!)*

*Est-il besoin de vous dire que l'insistance renouvelée du caractère fondamentalement chrétien des « Sources chrétiennes » me réjouit par-dessus tout?*

*Fraternellement à vous*

*Henri de Lubac sj*

Toutes ces allusions s'éclairent à la lecture du *Bulletin*, qui à la p. 2 mentionne la réédition du *Contre les hérésies* avec la préface d'A. Decourtray effectivement parue

1. Les plus intéressants se trouvent dans un autre dossier, constitué par Claude Mondésert lui-même sur les années 1941-1950 et déjà magistralement exploité par Étienne FOUILLOUX, *La collection « Sources Chrétiennes ». Éditer les Pères de l'Église au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Cerf, 2011<sup>2</sup> (1995). Un projet est en cours en vue de leur publication avec quelques documents conservés aux Archives jésuites à Vanves. Je m'en suis également servi dans un article à paraître dans *Théophilyon* en 2025, « Henri de Lubac et les Sources Chrétiennes ».

2. Je l'ai publiée le 21 janvier 2022, jour où le pape François a réalisé ce vœu : « Irénée Docteur de l'Église universelle : un billet d'Henri de Lubac ».

Voir <https://irenaeus.hypotheses.org/1276>.

en 1985, p. 3 un nouveau tract publicitaire, p. 9 le « Centre de traitement électronique des documents » (Cetedoc) à Louvain-la-Neuve, le mont Thabor p. 11 et 12 dans une homélie de D. Bertrand sur « La Transfiguration et les Pères de l'Église ». Le P. Bertrand, directeur de la collection et rédacteur de ces paragraphes du *Bulletin*, est le destinataire évident du billet, ce que confirment les initiales « DB » apposées par l'intéressé en haut du document, avec une date de réception le 20 août et une date de réponse le 16 septembre, réponse dont l'objet est soigneusement indiqué : « Remerciements et annonce de la lettre pour la semaine de Naples » – semaine dont il sera question dans le troisième billet.

Les deuxième et troisième billets utilisent, pris dans le sens « paysage », un papier à l'adresse des jésuites « 42 rue de Grenelle 75007 Paris ». Le deuxième est très court :

*Le 4 mars 86*

*Merci, cher Père, de votre visite. J'ai oublié de vous remettre la feuille ci-jointe, que j'avais récemment trouvée dans de vieux papiers : c'est un plaidoyer en faveur des « Sources » qui cherchaient à naître sur la colline de Fourvière (elles cherchaient encore leur nom) et qui déjà éveillaient les soupçons... Petit document pour vos archives, il amusera le Père Doutreleau et d'autres.*

*Je mets un double, pour le Père Mondésert.*

*Fraternellement,*

*Henri de Lubac sj*

Comme le P. Mondésert est mentionné à la troisième personne, c'est au P. Bertrand que son prédécesseur s'adressait, et c'est lui qui avait dû se rendre rue de Grenelle, où son aîné résidait. Le « plaidoyer en faveur des 'Sources' » est encore joint au billet : il s'agit de la « Note à propos de la collection patristique 'Sources' », dont une main postérieure a ajouté à la fin une date approximative « 1941-1942 ». Cette « note », qui ne doit pas être confondue avec celle du 21 juillet 1941 – conservée aux Archives de la Compagnie de Jésus à Vanves et citée par É. Fouilloux<sup>1</sup> – qui est le premier « manifeste » de la collection, « amusera » suffisamment ses lecteurs pour qu'elle soit publiée peu après, en 1987<sup>2</sup>.

Le troisième billet, enfin, précède de peu la semaine d'exposition en hommage aux Sources Chrétiennes organisée à la Librairie D'Auria, à Naples, du 11 avril au 30 mai 1986, pour laquelle le P. Bertrand avait dû demander (comme peut le faire deviner le premier billet ci-dessus) un texte à de Lubac :

1. *La collection « Sources Chrétiennes »*, p. 17-19.

2. À la fin de la contribution d'H. de Lubac, intitulée « Souvenirs (1940-1945) », au volume *Alexandrina. Hellénisme, judaïsme et christianisme à Alexandrie. Mélanges offerts au P. Claude Mondésert*, Paris, Cerf, 1987, p. 12-13.



Le 9 avril 86

Merci, bien cher ami : si j'avais pu penser que la publication de cette sorte de « message » fût l'objet de tant de désirs, j'aurais cédé tout de suite... J'ai toujours répugné à répandre ainsi de tels petits mots. Mais c'est sans importance — Seulement, que le Père Bertrand n'imagine pas dans ce cas une répugnance particulière! Remerciez-le bien de s'être ainsi dévoué, et d'avoir si bien accompli le pensum que je lui ai infligé. J'en aurais été incapable.

... Mais je m'aperçois que vous devez être déjà tous deux à Naples! Pardonnez-moi, je me perds dans les dates, je passe journées sur journées à ne pouvoir rédiger le moindre mot...

Si vous le voulez bien l'un ou l'autre, donnez le feu vert au signor Macchiavelli, à qui je tâcherai de confirmer votre dire un prochain jour.

Dans votre amitié, redoublez de pitié pour moi!

Au revoir, à Lyon,  
Henri de Lubac sj

« Vous devez être déjà tous deux à Naples » : D. Bertrand étant mentionné à la troisième personne, la phrase désigne C. Mondésert comme destinataire, puisqu'il était invité sur place pour y prendre la parole<sup>1</sup>. Le « message » ou les « petits mots » rédigés par de Lubac qui a fini par « céder » ont été lus par D. Bertrand, qui s'est « dévoué » pour effectuer ce « pensum » et, bien pénible corvée en effet, se rendre lui aussi à cette fête napolitaine sans précédent. Avec le « feu vert » ici consenti, ces mots ont pu eux aussi être publiés par l'organisateur, l'homme de lettres et éditeur Gianni Macchiavelli<sup>2</sup>.

L'écriture, moins ferme que celle des billets de 1985, trahit ce que les mots évoquent, le jésuite passant ses dernières années dans un état affecté aussi bien physiquement que psychologiquement, jusqu'à son décès le 4 septembre 1991, un an après son correspondant décédé le 12 septembre 1990.

Ces trois billets, bien que modestes, font revivre à leur manière leur auteur, témoignant à la fois de sa personnalité et de sa fidélité à la collection qu'il avait fondée et dont il avait été écarté malgré lui en 1950. Si l'on en croit la fin du premier billet, il laisse aussi apercevoir la conception que, d'accord avec D. Bertrand, il s'en faisait : alors que celle représentée déjà par C. Mondésert a prévalu après, toujours davantage sous l'égide du CNRS, la sienne se voulait sans doute plus religieuse.

Guillaume Bady

1. Claude MONDÉSERT, « Sources chrétiennes : une aventure de quarante-cinq années », in Antonio GARZYA, Gianni MACCHIAVELLI, *Alle sorgente della cultura cristiana. Omaggio a Sources Chrétiennes*, Naples, D'Auria, 1987, p. 21-46.

2. H. DE LUBAC, « Messaggio per la mostra », *ibid.*, p. 11-17.



FORMATIONS 2024-2025

**HISOM**  
Histoire et sources des mondes antiques

<https://sourceschretiennes.org/formation>

Sauf mention contraire, toutes les rencontres présentées ici ont lieu aux Sources Chrétiennes, en salle de documentation (22 rue Sala, 69002 LYON).

## SÉMINAIRES

### Réception patristique des Écritures

**BIBL**index

Un vendredi par mois de 11 h à 13 h  
En présentiel et en visioconférence

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge (<https://biblindex.org>). Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture.

- 29 novembre 2024 : Agnès BASTIT, « La référence scripturaire comme fondement des articles de foi chez Irénée de Lyon »
- 13 décembre 2024 : Sophie ROBERT, « Stemmatologie computationnelle et Bible hébraïque »
- 31 janvier 2025 : Marie FREY REBEILLE-BORGELLA, « La comparaison de traductions bibliques comme outil exégétique chez les Pères de l'Église »
- 21 février 2025 : Michèle BRUNET, « Les citations bibliques dans les inscriptions grecques du Louvre »
- 14 mars 2025 : Aline CANELLIS, « La paraphrase dans l'*In Ioel* de Jérôme »
- 4 avril 2025 : Ted Annick MESSOMO ATOUGA, « Les citations bibliques évoquant richesse et pauvreté dans les *Sermons* d'Augustin »
- 9 mai 2025 : Michał MARSZAŁEK, « Les défis de l'étude du texte de la première épître aux Corinthiens à travers les citations de saint Augustin »
- 23 mai 2025 : Sophie DALIMIER, « Le Royaume de Dieu, 'au milieu' ou 'au-dedans' de nous? Lectures patristiques de Lc 17, 21 »
- 13 juin 2025 : Travaux des étudiants du master de patristique

Les informations à jour sur le séminaire figurent dans le carnet de recherche du projet : <https://biblindex.hypotheses.org/seminaire>

La validation par les étudiants se fera par un exposé sur la réception patristique d'un verset ou d'une péricope biblique.

## Préliminaires à l'étude de l'exégèse patristique

Semestre 1, 7 séances le vendredi de 10h à 12h

Introduction aux outils de la recherche en patristique, en particulier numériques, et à l'histoire de la Bible, grecque et latine.

- 20 septembre / 4 octobre 2024 : méthodologie, outils numériques (L. Mellerin)
- 11 / 18 octobre : LXX (G. Bady)
- 15 novembre / 6 décembre : VL/Vg (L. Mellerin)

CONTACT

guillaume.bady@mom.fr  
laurence.mellerin@mom.fr

## Jean Chrysostome : figures de femmes, bibliques et non bibliques

Semestre 1, le jeudi de 14h à 16h

À l'Université Lyon 3

Jean Chrysostome a passé sa vie à expliquer la Bible à ses contemporains du IV<sup>e</sup> siècle. Le séminaire présentera quelques cas de figures féminines, que le prédicateur compare éventuellement à des femmes issues de la littérature grecque classique ou à des femmes de son temps. Nous nous intéresserons tout particulièrement à ce jeu des comparaisons et des décalages.

Afin de favoriser un travail précis, un temps certain sera consacré à la traduction de certains passages, et aux problèmes spécifiques à cette littérature : rapport aux citations bibliques, restitution d'un discours oral, prise en compte du contexte... Ces textes feront ensuite l'objet d'un commentaire collectif, fondé sur la bibliographie récente, notamment dans les domaines de la prédication, de l'exégèse, et des women studies.

CONTACT

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr



## Jean Chrysostome : édition et histoire des textes

Le mercredi de 16h à 18h

8 séances, début le 16 octobre 2024

En partenariat avec l'IRHT.

Programme sur <https://chrysostom.hypotheses.org>

CONTACTS

pierre.augustin@irht.cnrs.fr  
guillaume.bady@mom.fr  
catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

## Les Noms Hébreux de Jérôme

Une séance par mois

Le samedi en visioconférence de 9h à 12h

À partir du 21 septembre 2024

Édition et traduction, recherche des sources.



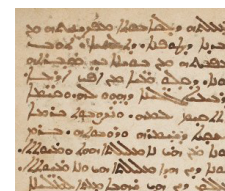
CONTACT

aline.canellis@univ-st-etienne.fr

## Séminaire de syriaque

Tous les vendredis de 15h à 17h

En présentiel et en visioconférence.



Ce séminaire portera sur la version syriaque, en s'appuyant sur les manuscrits et en la confrontant à l'original grec, des textes suivants : *La création de l'homme* de Grégoire de Nysse ; un traité du Pseudo-Justin ; des passages de traités sur les lettres syriaques d'Ignace Bar Wahib.

CONTACTS

dominique.gonnet@mom.fr (06 26 04 73 44)

jean.reynard@mom.fr

## En quête de liberté : la *libertas* masculine et féminine dans la littérature patristique latine (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle)

Semestre 1, le mardi de 10h à 12h

À l'Université Lyon 2 (Berges du Rhône)

Le séminaire de l'année 2024-2025 aura trois objectifs principaux : tout d'abord, il tentera de définir la notion de *libertas* dans ses dimensions individuelles et collectives, sociales et politiques, religieuses et juridiques. Le corpus des textes étudiés comprendra essentiellement des œuvres des Pères de l'Église latine (d'Augustin à Cassiodore) mais nous ferons aussi quelques incursions dans la littérature profane et les écrits administratifs (Codes de lois, Privilèges de liberté, etc.). Dans un second temps, nous nous demanderons ce que signifie la « liberté religieuse » évoquée par certains auteurs dans le processus de « conversion » de l'empire au christianisme. Enfin, nous proposerons l'édition et la traduction d'un texte marial inconnu qui suggère que certains cultes ont encouragé une forme de « liberté » et d'« autonomie » féminine dans les sociétés chrétiennes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge.

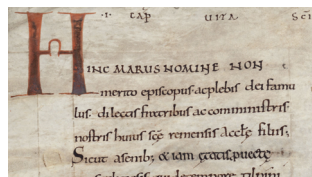
CONTACT

stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

### Séminaire Hincmar de Reims (m. 882), *Vie de saint Remi* (BHL 7152-7162)

Deux séances par mois  
Le vendredi de 14h à 16h  
À partir du 13 septembre 2024

La *Vie de saint Remi évêque de Reims* (m. 533/535) est le testament politique et pastoral de l'archevêque Hincmar (845-882), l'un des acteurs les plus visibles du gouvernement carolingien après le partage de Verdun (843). Le séminaire révise l'édition B. Krusch (1896), par l'identification des sources et la lecture de manuscrits complémentaires, et traduit la *Vie* en français. Outre son intérêt historique, la *Vie* – composée pour moitié d'extraits patristiques – contient les dossiers dogmatiques d'Hincmar sur des questions théologiques d'actualité, comme la double prédestination. Le séminaire s'adresse à tous les médiévistes, historiens et spécialistes de langue et de littérature latine, et à tout chercheur qu'intéresse la transmission des autorités tardo-antiques.



CONTACTS  
frederic.duplessis@ens-lyon.fr  
marie.isaia@cnrs.fr



### Séminaire de latin patristique et médiéval

Un ou deux vendredis par mois de 9h30 à 12h  
À partir du 10 janvier 2025

Ouvert à tout étudiant ou enseignant latiniste intéressé, le séminaire a pour objectif la traduction de textes patristiques et médiévaux.

CONTACT  
laurence.mellerin@mom.fr

### Cours et séminaires de patristique à l'Université Catholique de Lyon

#### Niveau master

*Agir de Dieu et liberté humaine*  
Mercredi, 14h-16h, 1<sup>er</sup> semestre

*Les Pères de l'Église, initiateurs de l'inculturation*  
Mercredi, 16h-18h, 1<sup>er</sup> semestre



#### Tous niveaux

*Les Pères de l'église II: L'âge d'or des Pères de l'Église* (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.)

Mardi, 10h-12h, 2<sup>e</sup> semestre

*L'homme devant Dieu selon Saint Augustin*

Mardi, 16h-18h, 2<sup>e</sup> semestre

*Journées archéologiques – Quand christianisme et culture se rencontrent*

4 samedis sur l'année

Voir <https://sourceschretiennes.org/master/master-theologie-sciences-patristiques>

CONTACTS  
eayroulet@univ-catholyon.fr  
mlchaieb@univ-catholyon.fr

### STAGE D'ECDOTIQUE

Une semaine, du 24 au 28 février 2025

Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin.

Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers.

*Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins*

Voir la présentation du stage sur :

<https://ecdotique.hypotheses.org/stages-et-formation/la-semaine-decdotique>

CONTACTS  
anna.lampadaridi@mom.fr, jean.reynard@mom.fr



## COURS DE LANGUES

### Initiation à l'hébreu biblique

Le mardi de 18h15 à 19h45

Semestre 1 : niveau 1, à partir du 17 septembre 2024

Semestre 2 : niveau 2, à partir du 21 janvier 2025

Le manuel d'Isabelle Lieutaud, Lire l'hébreu biblique.

Initiation (4<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Bibliques Éditions, Boissy-Saint-Léger 2019, disponible à la Procure) permet d'aborder à chaque leçon un point particulier de grammaire avec beaucoup d'exercices et une entrée progressive dans le texte biblique.

CONTACT

[dominique.gonnet@mom.fr](mailto:dominique.gonnet@mom.fr) (06 26 04 73 44)



### Initiation au syriaque occidental

Le jeudi de 18h15 à 19h45

En présentiel et en visioconférence

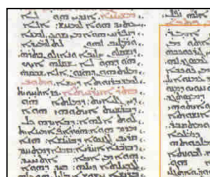
Semestre 1 : niveau 1, à partir du 19 septembre 2024

Semestre 2 : niveau 2, à partir du 23 janvier 2025

Le Manuel de syriaque d'Émilie Villey (Geuthner 2023) utilisant des phrases simples issues de la riche littérature syriaque, tant philosophique, scientifique que chrétienne.

CONTACT

[dominique.gonnet@mom.fr](mailto:dominique.gonnet@mom.fr) (06 26 04 73 44)



### Latin médiéval

Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants ou recommençants sur 3 ans.

En 2024-2025 sont assurés les niveaux A et B.

Voir <https://www.ucl.fr/theo-en-ligne/>

CONTACT

[laurence.mellerin@mom.fr](mailto:laurence.mellerin@mom.fr)

## CARNET

Ce carnet commence par une naissance : Anna Lampadaridi nous a annoncé la naissance de son fils Achille (Αχιλλέας), le 16 octobre 2024. Tous nos vœux au nouveau venu et à ses parents!

Nous avons aussi à rendre hommage à plusieurs collaborateurs et amis<sup>1</sup>.

### Sr Lazare (Hélène) de Rodorel de Seilhac 10 août 1928 - 27 novembre 2023



Sr Lazare de Seilhac est entrée chez les bénédictines de Vanves en février 1953, après une licence de Lettres classiques. Elle y fait profession perpétuelle le 24 juin 1961. Elle enseigne le latin, est zélatrice au noviciat. Elle écrit une thèse sur l'utilisation par saint Césaire d'Arles de la Règle de saint Augustin, qu'elle soutiendra en 1967 et publiera en 1973.

Elle anime ensuite de nombreuses sessions de patrologie et sur la Règle de saint Benoît pour les monastères de France et de l'Afrique francophone. Elle organise à Jouarre des sessions de patristique pour former des professeurs dans les monastères féminins. Elle participe également aux traductions en français fondamental des textes monastiques et patristiques en collaboration avec Sœur Lydie Rivière, xavière. C'est encore pour les monastères féminins de France qu'elle anime de nombreuses sessions de réflexion sur le travail et l'équilibre de vie monastique.

Arrivée en 1974 au monastère de Saint-Thierry, elle y poursuit son travail de recherche, en particulier sur la Règle de saint Benoît, et participe au Conseil de l'AIM, à la fondation du STIM, et pendant 25 ans donne les cours de patrologie au séminaire de Reims.

Outre des cours de patrologie et de nombreux commentaires de la Règle de saint Benoît encore inédits, elle a publié plusieurs ouvrages et articles<sup>2</sup>.

1. Nous avons annoncé par erreur l'an dernier le décès de Bernard Comte. En fait, il s'agissait de son épouse Madeleine, décédée le 20 août 2023. Nous nous en excusons auprès de lui et de sa famille.

2. Voir <https://sourceschretiennes.org/recherche/sr-lazare-de-seilhac>.



### André Lépine

Le 7 février dernier, André Lépine est décédé à l'âge de 86 ans. Très dévoué à énormément d'œuvres dont *Habitat et Humanisme*, il était notre expert-comptable depuis plus de trente ans. Il a été d'une grande aide pour l'association durant toute cette période. Nous saluons ici notre nouvel expert-comptable, M. Éloi Pons, qui travaillait avec lui.

### Luce Pietri (1931-2024)



Beaucoup d'entre nous perdent en elle une référence magistrale pour l'histoire du christianisme ancien et de l'Antiquité tardive; décédée le 15 février, Luce Pietri aura travaillé jusqu'en sa 93<sup>e</sup> année. Professeur à l'Université de Paris IV-Sorbonne, elle était spécialiste de la Gaule tardo-antique et de la prosopographie chrétienne du Bas-Empire. Née le 13 mai 1931, Luce Gascoin fait hypokhagne et khagne au Lycée Thiers de Marseille, et c'est là qu'elle rencontre son futur mari, Charles Pietri. Devenue sévrienne en 1952, sous la direction d'Henri-Irénée

Marrou elle soutient en 1980 sa thèse sur *La Ville de Tours du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle : naissance d'une cité chrétienne*. Pour les Sources Chrétiennes elle a été une très importante collaboratrice : après avoir participé à la publication de Théodoret de Cyr, *Histoire ecclésiastique* (SC 501 et 530) et d'Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* (SC 559), elle venait de nous confier successivement trois œuvres de Grégoire de Tours, *Les miracles de saint Martin*, volume paru en 2023 (SC 635), *Les miracles de saint Julien de Brioude*, ainsi que *La gloire des confesseurs* (volumes prévus en 2025-2026). Elle aura ainsi achevé les huit livres des *Miracula* et légué une œuvre fondamentale pour l'histoire, mais aussi la littérature tardo-antique.

### Paul-Hubert Poirier (1948-2024)

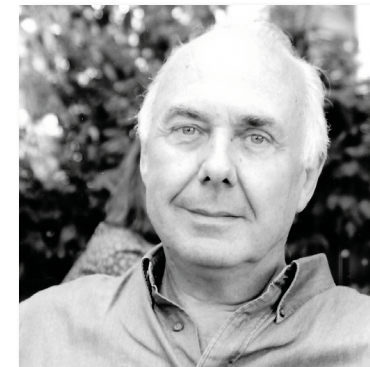
Éminent orientaliste et historien du christianisme antique, entre autres membre associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paul-Hubert Poirier était spécialiste des langues et littératures de l'Orient chrétien ancien, principalement syriaques, coptes et éthiopiennes. Dans le domaine des apocryphes, il a publié encore récemment le volume *Évangiles canoniques et apocryphes* paru dans la collection *La Pléiade*. Décédé de manière subite le 14 mai, il avait terminé pour Sources Chrétiennes le *Contre les manichéens* de Sérapion de Thmuis, qui pourra paraître grâce à l'aide de ses collègues.

Dominique Gonnet, Guillaume Bady

### Gérard Nauroy (6 juillet 1936 - 7 août 2024)

Gérard Nauroy était un collaborateur de longue date de la collection et une grande figure des études ambrosiennes.

Originaire de Jouy-aux-Arches (Moselle), agrégé de Lettres classiques, titulaire d'un doctorat d'État en littérature latine (1985), Gérard Nauroy a enseigné à l'Université de Strasbourg avant d'être l'un des fondateurs de l'Université de Metz à partir de 1972. Directeur du département de Lettres classiques et modernes, puis doyen de la faculté des Lettres et Sciences humaines qu'il a dirigée pendant dix ans, il a été président de l'Université de Metz entre 1993 et 1998. Il a, en particulier, créé le département de musicologie, qu'il a dirigé pendant près de dix ans, et fait construire le Théâtre du Saulcy. Il est l'initiateur de la plupart des filières d'arts et de sciences humaines et sociales. Il avait été décoré des insignes d'officier des Palmes académiques en 2004. Il était, depuis plusieurs années, président de l'Académie nationale de Metz.



Sa recherche a porté sur l'Antiquité tardive, en particulier sur Ambroise de Milan et l'Italie du Nord à la fin du IV<sup>e</sup> et au début du V<sup>e</sup> siècle, mais aussi sur l'exégèse biblique des Pères latins et grecs, les rapports entre écriture, spiritualité et discours pastoral, l'épistolographie dans l'Antiquité tardive. Membre du Centre de recherches « Écritures » (autrefois « Michel Baude. Littérature et spiritualité ») qu'il a co-fondé puis dirigé entre 1998 et 2002, il a créé et animé pendant dix ans la collection *Recherches en littérature et spiritualité* (20 volumes parus entre 2001 et 2011). Il était depuis 2007 membre étranger de l'*Accademia di sant'Ambrogio*, Biblioteca Ambrosiana, Milan.

Outre de très nombreux articles et une œuvre infatigable de vulgarisateur, on lui doit deux monographies qui ont fait date :

- *Ambroise de Milan. Écriture et esthétique d'une exégèse pastorale. Quatorze études*, coll. *Recherches en littérature et spiritualité* 3, Berne, Éditions Peter Lang, 2003, 676 p.

- *Exégèse et création littéraire chez Ambroise de Milan. L'exemple du « De Ioseph patriarcha »*, Collection des *Études Augustiniennes, série Antiquité* 181, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 2007, 540 p.

Il a également dirigé le tome V de l'édition française de la *Nouvelle histoire de la littérature latine*, avant de donner quelques notices au tome VI en allemand longtemps retardé. Sans lui, il est probable que l'entreprise n'aurait pas vu le jour.

Après la publication du traité *Jacob et la vie heureuse* (SC 534) en 2010, qui avait largement contribué à relancer le chantier « Ambroise » en sommeil depuis trop longtemps, il avait encore sur le métier le tome V de la correspondance de l'évêque milanais et le volume d'introduction à plusieurs voix de cette correspondance dont il coordonnait l'édition : il n'aura malheureusement pu voir que les épreuves numériques du tome V, qui paraîtra à l'automne et qui lui tenait tant à cœur, et nous nous efforcerons de finaliser au plus vite le deuxième pour que le précieux travail de ses dernières années, mené malgré de lourds problèmes de santé avec une ténacité forçant l'admiration, ne se perde pas.

### Et encore d'autres de nos Amis...

Nous avons appris également le décès de Catherine Marès survenu le 26 octobre à l'âge de 88 ans. Elle a occupé une place importante dans la vie du diocèse, en particulier dans la formation des laïcs, notamment dans le cadre du SEDIF. C'est dans ce cadre et celui des librairies Siloë qu'elle avait invité D. Gonnet pour donner une intervention à Nîmes.

Nous avons également appris le décès du Professeur Hans Hubert Anton, spécialiste du Moyen Âge et Professeur à l'Université de Trèves. Également du P. Josef Macha, s.j., sociologue, spécialiste de la Russie, ami du Père Bertrand. Également de Robert Baconnier, membre de notre association, ayant exercé de multiples fonctions de haut niveau dans le public et le privé, s'intéressant tout particulièrement à l'histoire de l'Église antique.

Au moment où nous mettons la dernière main à ce Bulletin, Guillaume apprenait le 28 novembre le décès de son oncle Jean-Pierre Bady, à l'âge de 85 ans. Conseiller maître à la Cour des comptes, entre autres titres et fonctions il a été membre de notre Conseil d'administration de 1997 à 2005, période pendant laquelle il a été directeur de l'École nationale du Patrimoine, puis à partir de 2000 président de la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art. Amoureux des livres, il était resté très attaché aux Sources Chrétiennes, dont René Bady, son père, était déjà l'un des premiers amis.

## Indications pratiques

### LE SITE DE L'ASSOCIATION

Voici l'adresse du site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes: <https://www.sourceschretiennes.net>

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations.

Mail : [contact@sourceschretiennes.net](mailto:contact@sourceschretiennes.net)

### COTISATIONS DEPUIS LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2012

Base:	25 €
Bienfaiteur:	50 €
Fondateur:	100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. En outre, elle est partenaire de la Fondation de Montcheuil et de la Fondation Saint-Irénée.

N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

### CHÈQUES ET VIREMENTS

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de: **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.
- Les virements se font à notre compte (précisez bien **votre nom** sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé): **AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES** (IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)
- Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes (cliquer sur **ici**):  
<https://www.sourceschretiennes.net/adhesion>

### COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. En ouvrant le site <https://sourceschretiennes.org>, vous voyez s'afficher les plus récents en premier. Pour les commander, vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf: <https://www.editionsducerf.fr> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue: Index des collections »).

Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE  
SOURCES CHRÉTIENNES  
n° 115 — Décembre 2024**

<b>LIMINAIRE .....</b>	<b>1</b>
<b>VIE DE L'ÉQUIPE.....</b>	<b>3</b>
<b>NOUVELLES DE L'ASSOCIATION .....</b>	<b>11</b>
<b>VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT .....</b>	<b>17</b>
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION.....	28
LE PRIX RAYMOND WEIL DÉCERNÉ À A. POURKIER.....	42
PUBLICATIONS DIVERSES .....	43
ZOOM SUR QUELQUES AUTEURS : JEAN CHRYSOSTOME, IRÉNÉE, CÉSAIRE D'ARLES, BASILE DE CÉSARÉE .....	46
BIBLIOTHÈQUE.....	54
BIBLINDEX.....	55
JERIHNA.....	57
STAGIAIRES .....	58
ANNONCES.....	59
DERNIÈRES NOUVELLES .....	59
TROIS BILLETS D'HENRI DE LUBAC AUX SOURCES CHRÉTIENNES .....	60
FORMATIONS 2024-2025.....	63
<b>CARNET .....</b>	<b>69</b>

**ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES**

(reconnue d'utilité publique)

22 rue Sala, F - 69002 Lyon

Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN: FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC: CEPAFRPP382

Cotisations 2024-2025

adhérent: 25 €; bienfaiteur: 50 €; fondateur: 100 €

Directeur de publication: D. GONNET

Mise en page: B. SAUVLET

ISSN : 2968-0409 (en ligne)